L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

Vol. III. Numéro 32 Le numéro 5 sous. "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte".—*Racine.* Sudbury, Ont., jeudi 25 janvier 1945

Banquet annuel des anciens

Dimanche, le 21 janvier, les Anciens du Collège du Sacré-Coeur tenaient leur banquet annuel à l'hôtel Nickel Range. Ce fut un succès sans précédent. La grande salle ne put contenir tous les convives anxieux de venir montrer leur appéciation aux Anciens et ainsi au Collège du Sacré-Coeur. Le président des Anciens, M. O.-J. Godin, avocat bien connu de tous nos milieux, souhaita la bienvenue à tous et les remercia de l'encouragement que leur présence dénotait. Il mentionna particulièrement le major Bertrand, S.J., natif de Warren, ancien élève, Surveillant et Préfet du collège, aujourd'hui major dans l'armée, le conférencier invité; la soeur de ce dernier; le R. P. Nadeau, s.j., Recteur du collège qui, dans les quelques mois qu'il fut parmi nous, a su se créer une réputation de premier ordre; Mgr Côté; les membres du clergé présent: le maire et sa dame, M. et Mme Beaton, et plusieurs autres. Il remercia les bienfaiteurs, l'exécutif des Anciens pour son zèle, M. Guy Lafond, pianiste, qui nous exécuta quelques superbes morceaux pendant le repas, enfin les dames des Anciens.

Le président s'étendit quelque peu sur le rôle joué par les Anciens dans la société. D'abord leur distribution dans le monde, clergé, ordres religieux, professionnels, branches techniques et autres. Il mentionna le nom de Roger Allard, de Vancouver, qui vient d'être l'un des principaux artisans du lancement d'un mouvement canadien-français dans cette ville lointaine.

Comme le maire et sa dame devaient s'absenter à ce moment, à la demande de M. Godin, Mme Beaton exécuta gracieusement le chant d'"Alouette" auquel ont répondu à pleine voix tous les convives.

M. Lionel Campeau, employé au bureau des ingénieurs de l'International Nickel, présenta le conférencier, le major Bertrand, S.J.; Il fit l'éloge de celui qui avait accepté de changer de vie pour faire du bien dans l'armée. Il le compara finement avec le fondateur de la célèbre Compagnie St-Ignace de Loyola qui dans le temps avait été soldat et officier. Il démontra dans le Père Bertrand la grande qualité de se faire des amis partout où il va; il suscite l'enthousiasme chez ceux avec qui il travaille et il est l'homme d'action comme le savent tous ceux qui l'ont connu.

Le major Bertrand remercia M. Campeau et dans sa causerie tâcha de nous montrer la vie d'un aumônier militaire à l'armée. La réception au milieu d'athées, de francs-maçons, d'orangistes et d'anti-français est très froide, hostile même. Mais si le chapelain sait s'y prendre, on se rapproche de lui, on l'admire même. Le père Bertrand par plusieurs faits nous fit voir l'estime qu'on lui portait au bout de quelque temps et aussi la confiance que même des athées ont en un prêtre catholique lorsqu'ils peuvent l'entendre et lui parler. Lors de son séjour au camp de Shilo, il eut 37 conversions. Tous les catholiques ne peuvent qu'applaudir le major Bertrand dans les succès de son ministère. Comme l'avait mentionné M. Lionel Campeau dans son introduction, espérons que l'armée comptera toujours des aumôniers comme le conférencier qui aideront les soldats à faire face au danger et à la mort qui les guette constamment. M. Roméo Dignard remercia le conférencier en paroles choisies. Il sut rendre les sentiments de remerciement que tous les convives auraient voulu exprimer au Père Bertrand.

Avant de sortir de la salle, on chanta "O Canada".

Il paye par chèque

En cour de police à Sudbury, le magistrat Willard Cooper a remis à plus tard le procès de Bruce W. Bell, de 464 rue Huron. Bell qui fut arrêté à Mattawa était accusé d'avoir émis deux chèques sans valeur. Le 23 décembre, il avait donné un chèque de $100.30 au Toronto Bargain Store pour marchandise achetée. Le même jour, il s'est rendu au Nickel Range Service Station où il devait $27 pour essence achetée. Il présenta alors un chèque de $75 et reçut la différence en argent. Le procès a été remis lorsque Bell a promis de trouver l'argent pour rembourser l'argent perdu sur les deux chèques.

Blessé encore une fois

On nous avise que le soldat Josephat Gignac, 21 ans, a reçu des blessures à la jambe droite. Il fut atteint par des éclats d'obus en combattant sur le front de l'ouest. Le soldat Gignac est le fils de M. et Mme Omer Gignac, de St-Charles. Avat de s'enrôler ,il était employé de la compagnie International Nickel à Copper Cliff.

Mort violente

Dans un accident survenu à l'est de Westree vers 11 heures du matin, un train voyageur numéro 3, voyageant entre Toronto et Winnipeg a frappé et tué Joseph Seymour. Le corps de M. Seymour, un citoyen de Westree fut trouvé près des voies, à la courbe à l'ouest de Capréol et près de Westree. L'équipage du train a constaté l'accident lorsqu'on a trouvé la casquette de la victime une fois rendu à Gogama. M. Seymour était âgé de 78 ans et un peu sourd.

Opinions de l'hon. Solon Low

Sur le parti libéral: Le développement et la tendance du système libéral d'Ottawa de maintenir des taxes élevées et d'augmenter la dette n'est rien autre chose qu'un plan gigantesque pour redistribuer de la pauvreté. Dans le parti libéral, le mot obligatoire devient de plus en plus en vogue parce que c'est leur seule manièr ede résoudre les maux et les fautes économiques du système. Des plans d'assurance obligatoire où chacun est obligé de contribuer n'augmenteront pas les achats. Ces gens ignorent le facteur des dettes, de même que les facteurs de richesse que sont les ressources naturelles, et l'habilité à produire de l'homme.

Ce sont là les points essentiels auxquels le Crédit Social s'attache: mettre sur un pied d'égalité le pouvoir d'achat national avec la capacité nationale de production.

Sur le C.C.F.: Les intentions de l'administration C.C.F. sont encore plus coercitive. Le socialisme sous quelqu'angle qu'il se montre n'est rien autre chose que la doctrine de l'état Suprême. Ceci veut dire bureaucratie et enrégimentation dans les mains d'un pouvoir central. Le peuple ne sera qu'un pion dans les mains de la classe dirigeante .Il est opposé à la démocratie selon la volonté du peuple.

Testament de feu John Mackey

Le testament de feu John Joseph MacKey, directeur du Sudbury Brewing & Malting Co. et commerçant éminent mentionne une succession de presque un million de dollars. Le document soumis à l'approbation de la cour cette semaine donne un chiffre de $974,877.19 susceptibles d'être taxés d'après la loi de succession.

L'hon. S. Low à Sudbury

L'honorable Solon Low, trésorier provincial et ministre de l'éducation en Alberta, qui est aussi chef national et président de l'Association du Crédit Social au Canada, était à Sudbury la semaine dernière. Il a interviewé les adhérents du parti dans le district du Nickel, les chefs civiques et commerçants, sur la possibilité d'agrandir les activités du Crédit Social dans la région. Il a parlé devant une assemblée publique dans le théâtre Capitol, dimanche soir.

Sur les taxes minières

Durant une réunion spéciale, le conseil de Ville a revisé le dossier que Sudbury présentera au gouvernement Ontarien afin d'obtenir une partie des taxes minières. Les représentants de McKim, le maire W. J. Barry, l'échevin Andy Boyce et le procureur E. C. Facer ont pris part aux pourparlers. On a discuté le dossier encore une fois mardi soir, et on a demandé l'avis de l'honorable George H. Dunbar, ministre des Affaires Municipales et ministre des Pêcheries, qui a passé à Sudbury le 24 janvier.

Ils ne retournent pas au camp

Un très grand nombre de conscrits ne sont pas retournés au camp après leur congé précédant leur embarquement pour l'Angleterre. D'après McNaughton, Ministre de la défense, sur 15,000 près de 6,300 ne sont pas retournés. Au camp de London seulement, 700 ne sont pas revenus. En plus de ceux-là, à la suite de troubles dans le camp plus de 100 conscrits se sont enfuis du camp une nuit en escaladant une clôture de six pieds de haut. La disparition de ces soldats a suivi trois jours de désordre aux casernes et plusieurs incidents dans la ville de London. Dans la ville on rapporte que les conscrits ont marché dans les rues en groupes turbulents; on rapporte aussi des combats. Aux casernes il y eut des dommages de plus de $100. McNaughton a annoncé que plus de 8,300 conscrits avaient déjà été débarqués en Angleterre, conformément au plan établi à l'avance.

On sait que depuis que la conscription a été passée par le gouvernement libéral, les conscrits sont envoyés outre-mer et que le "Home Defence", ou service au Canada, n'existe plus.

Chez les C.C.F.

E. J. Lawrence, de Garson, président du comité d'agriculture du parti C.C.F. dans le district Sudbury, a déclaré devant une assemblée de Capréol que seule une action politique pourrait remédier à l'état déplorable de l'agriculture. M. Lawrence, qui s'opposa à Ben Levert comme représentant de la C.C.F. dans le district fédéral de Nipissing, déplore le manque de drainage, les gaz de souffre, les prix trop bas et le manque d'éducation chez les fermiers en agronomie pour ces conditions.

La pureté fait éclore une multitude de vraies joies. — Saint Augustin.

Au travers des périls un grand coeur se fait jour. — Racine.

Lettre d'Ottawa

M. KING POURRAIT DECLENCHER DES ELECTIONS GENERALES VERS LA FIN DU MOIS DE JANVIER

Tout dépendrait de la tournure des événements dans Grey-nord.—S'il est convaincu que les chances d'élection du général McNaughton sont franchement mauvaises, à la mise en nomination, M. King annoncerait des élections générales le 31 pour la fin de mars ou le commencement d'avril.—Des milliers de conscrits, en congé avant leur embarquement pour outre-mer, ne se sont pas encore rapportés.—Le cas du pasteur Shields.

(De notre correspondant particulier)

Ottawa.—La marmite politique est de nouveau entrée en ébullition sur la colline parlementaire. Toute une série d'événements contribue à surexciter les esprits. Nommons la campagne électorale dans Grey-nord, les rumeurs qui courent sur les chances d'élection du général McNaughton, l'étonnante omission par les autorités fédérales qu'un grand nombre de conscrits en congé avant leur embarquement pour la Grande Bretagne, ont dépassé le temps alloué sans se rapporter à leur camp d'attache, la transformation possible de l'élection complémentaire de Grey-nord en élections générales que le premier ministre annoncerait le 31 janvier à la prorogation de la session 1944.

DES ELECTIONS GENERALES EN MARS

Le bruit, en effet, se répand de plus en plus dans la Capitale que M. King demanderait la dissolution du parlement le 31 janvier ou, au plus tard, dans les deux premiers jours de février, si les conservateurs progressistes et la C.C.F. n'accordent pas à la mise en nomination des candidats le 29, une élection par acclamation, au général McNaughton dans Grey-nord, et que les chances d'élection de ce dernier soient alors franchement mauvaises.

Jusqu'ici, on croyait que l'élection de Grey-nord aurait lieu et que, le général McNaughton vainqueur ou vaincu, le premier ministre déciderait ensuite ce qu'il doit faire. Mais M. King s'apprêterait à suivre une autre ligne de conduite. Lorsque les libéraux, après avoir étudié à fond la situation, choisirent la circonscription de Grey-nord pour y faire élire le général McNaughton, ils en arrivèrent à la conclusion que c'était une circonscription sûre. Ils détenaient cette circonscription depuis 1925 avec de fortes majorités, si l'on fait exception de l'élection de 1930, où le candidat conservateur ne l'emporta que par 187 voix. Ils ne comptaient pas apparemment sur l'entrée d'un candidat de la C.C.F., qui avait appuyé la politique de conscription du gouvernement au cours de la dernière réunion du parlement. Ils ne s'attendaient pas aussi à voir un rude candidat conservateur progressiste sur les rangs. Ils comptaient, enfin, sur la popularité du général McNaughton, comme ex-commandant des forces canadiennes outre-mer.

La situation dans Grey-nord n'a pas tourné, comme les libéraux le prévoyaient. La C.C.F. a décidé de faire la lutte. Le candidat conservateur progressiste et celui de la C.C.F. sont de fortes personnalités, qui mènent une bataille acharnée contre le gouvernement. Le général McNaughton est un grand soldat, mais, comme homme public, il ne jouit pas de la même popularité. La lutte est devenue si serrée que le premier ministre King a décidé d'intervenir lui-même dans la campagne. Il y a une dizaine de jours, il lançait un appel aux électeurs de Grey-nord leur demandant d'élire le général McNaughton.

Depuis, le leader libéral a surveillé l'effet de son intervention. Bien qu'il ait demandé de mettre de côté l'esprit de parti, les candidats de la C.C.F. et des conservateurs progressistes sont déterminés à aller jusqu'au bout. Quant aux électeurs de Grey-nord, l'appel de M. King ne paraît pas avoir eu sur eux l'effet que le premier ministre attendait. Les chances d'élection du ministre de la Défense nationale semblent, en ce moment, moins bonnes qu'avant l'intervention de M. King. A l'heure présente, on reconnaît que le candidat de la C.C.F. a légèrement le dessus sur ses deux adversaires.

UN GRAVE RISQUE A COURIR

Si, d'ici le 29 du mois courant, les chances d'élection du général McNaughton continuent d'être franchement mauvaises, le premier ministre, du point de vue de sa politique et de son parti, courra de graves risques, en laissant tenir l'élection complémentaire de Grey-nord. Quoi que l'on dise ou quoi que l'on veuille, la campagne de Grey-nord devient une élection générale au petit pied. Un revers pour le gouvernement constituerait un échec sérieux, à la veille d'élections générales qui ne sauraient tarder des mois. Le général McNaughton, en effet, incarne la présente politique de conscription du gouvernement. La défaite du ministre de la Défense nationale serait la condamnation de cette politique, cause de la récente crise nationale et parlementaire.

Plutôt que d'essuyer cette défaite, à la veille d'élection générales, le premier ministre, s'il demeure convaincu que son ministre de la Défense nationale s'en va à la défaite à peu près certaine, procéderait, le 31 janvier, comme il l'a fait en janvier 1940. Déclencher à la fin du mois des élections générales, c'est le seul moyen qui lui reste pour empêcher l'élection complémentaire de Grey-nord. M. King n'aurait qu'à dire: "Puisque le Parti conservateur progressiste et la C.C.F. veulent faire de cette élection complémentaire une élection générale en miniature, il vaut aussi bien avoir de véritables élections générales maintenant que dans quelques mois".

Pour dire vrai, les chances de réélection du gouvernement actuel ne seront pas meilleures à l'été ou à l'automne qu'au début du printemps. Quant à la guerre, en dépit des succès russes, elle se poursuivra encore des mois. Comme il ne veut pas prolonger la durée d'office du parlement et que sa dissolution se ferā automatiquement le 17 avril, le premier ministre risque, s'il ne les fait pas avant avril, d'être forcé de tenir des élections générales pendant les plus rudes combats contre les troupes nazies. La dernière partie du printemps, l'été et l'automne, en effet, seront plus propices aux grandes opérations militaires que les mois présents.

Mais, de façon certaine, que fera le premier ministre? Malgré les rumeurs qui courent, cela reste son secret. En tout cas, quoi qu'il arri-

(Suite à la page quatre)

Au Royaume de la Femme

Directrice: Yvonne Charette

JANVIER

La tempête a cessé. L'éther vif et limpide
A jeté sur le fleuve un tapis d'argent clair,
Où l'ardent patineur, au jarret intrépide,
Glisse, un reflet de flamme à son soulier de fer.

La promeneuse, loin de son boudoir, trépide,
Bravant, sous les peaux d'ours, les morsures de l'air,
Au son des grelots d'or de son cheval rapide,
A nos yeux éblouis passe comme un éclair.

Et puis, pendant des nuits froidement idéales,
Quand, au ciel, des milliers d'aurores boréales
Battent de l'aile ainsi que d'étranges oiseaux,

Dans les salons ambrés, nouveaux temples d'idoles,
Aux accords de l'orchestre, au jeu des girandoles,
Le quadrille joyeux déroule ses réseaux!

Louis FRECHETTE

Je vais au concert

Je vais au concert ce soir et je dois à Jean d'être la plus belle!

Je porterai mon si joli manteau de rat musqué; c'est le Père Noël qui me l'a apporté et je le trouve vraiment magnifique.

Mais la fourrure est si lourde que je dois choisir une robe spécialement étudiée pour affiner ma silhouette.

Jean aime tellement me voir mince!

Voyons ... Non, pas celle-là, ma brune, peut-être: elle fait bien mince avec ses découpes du corsage qui se continuent sur la jupe.

Tiens, cette verte n'est pas si mal avec son boutonnage qui descend plus bas que la taille et ses plis qui partent des hanches.

Non... pas ma verte... peut-être cette vinée que Monique m'a cousue. Elle est joliment habillée avec ses découpes soulignées d'une bande de satin assorti qui accentue encore la ligne allongeante.

Non, décidément, je ne sais vraiment pas ce que veux moi-même.

Maman! veux-tu m'aider à choisir une robe, dis, maman?

—Mais, ma chéri, celle-ci en crêpe marron est fort jolie et les lignes qui convergent toutes vers le milieu de la taille sont bien amincissantes, à mon avis.

—Que dis-tu alors de ton petit jersey bleu pâle? Ce boutonné haut sera très confortable et je trouve très joli cette bande servant à la fois de foulard et de collet. Je te la conseille sincèrement, ma chérie. D'ailleurs ce plastron est amincissant et ces nombreux plis te facilitent une ampleur de jupe qui n'est pas à dédaigner.

—Et puis, ma mignonne, ton Jean n'aime-t-il pas le bleu plus que toute autre couleur?

Oh! oui maman, comme tu es gentille! Tu penses à tout.

—Hâte-toi maintenant, ma petite; il ne faut jamais faire attendre, surtout un amoureux ...

Courrier de Lysette

D.— Comment faire le nettoyage de la figure quand on a la peau grasse? On me recommande la crème au citron; est-ce bon pour moi? J'entends souvent parler de lotion astringente dans les traitements de beauté, me diriez-vous quelle sorte de lotion est-ce? ANXIEUSE.

R.— Enduisez la figure de crème nettoyeuse, laissez quelque temps, enlevez avec un fin tissu, faites des applications d'eau chaude pour ouvrir les pores de la peau, procédez à un bon nettoyage au savon et à la brosse pour la figure, rincez abondamment à l'eau chaude ou tiède, terminez par l'eau froide et appliquez la lotion astringente qui est une lotion à base d'alcool et qui a pour effet de refermer les pores et de raffermir les tissus. Vous procéderez ensuite à votre maquillage ordinaire.

La crème de citron est recommandée pour les peaux grasses car elle est supposée être astringente; évitez les crèmes grasses, les poudres grasses, choisissez les crèmes pour votre cas, les poudres légères. Quand vous faites vos achats et cosmétiques, demandez les produits pour genre d'épiderme. Je ne connais pas la poudre dont vous parlez et qui est employée contre les comédons.

D.— Quelle toilette conviendrait le mieux pour un mariage de février? Le manteau noir orné de renard argenté, m'irait-il bien. J'ai les yeux bleus, quels accessoires choisir? — MARQUETTE.

R.— Le manteau noir avec fourrure de renard argenté convient très bien, les accessoires pourront s'harmoniser avec votre toilette. Vous avez le teint clair, vous pouvez porter n'importe quelle teinte. Le manteau de couleur orné de renard croisé ou roux serait plus gai peut-être. Mais si vous préférez le manteau noir, il se porte certainement, n'en doutez pas.

D.— Pouvez-vous me suggérer un moyen pour enlever les taches d'humidité sur le linge? UN CONSEIL A UNE JEUNE MARIEE.

R.—Mélangez une cuillérée de sel fin avec une cuillérée d'ammoniaque en poudre et faire dissoudre dans un quart de verre d'eau. Imbibez à plusieurs reprises les taches avec cette préparation, puis étendez le linge à l'air pendant vingt-quatre heures. Lavez ensuite comme à l'ordinaire: les taches mêmes anciennes, auront disparu.

D.— Je suis amoureux d'une jeune fille depuis longtemps, elle demeure à quelques milles de chez moi, je ne sais trop comment me présenter, etc., etc. BLOND AUX YEUX BLEUS

R.— Ecrivez à cette jeune fille et demandez-lui si elle consentirait à vous recevoir, ou encore, essayez de faire organiser par vos amis ou vos parents une réunion où cette jeune fille sera invitée et où vous pourrez la rencontrer et lui faire de vive-voix votre proposition. Vous ne pensez pas que le gâteau va vous tomber tout cuit dans le bec, monsieur mon correspondant, il faut au moins faire vos pas pour la gagner...

D.— Quelle est la pierre précieuse du mois de février et sa signification? FEVRIER.

R.— Une pierre précieuse est particulière à chaque mois. Celle du mois de février est améthyste qui est signe de sincérité.

D.— Que signifient les noms Cécile, Micheline, Aline, Rita. QUI AIME VOTRE COURRIER.

R.— Ces noms signifient: Cécile, qui aime l'harmonie, Micheline, orgueilleuse, Aline, douce et fidèle, Rita, perle.

D.— Quand on écrit à l'hôtel X...comment doit-on adresser ses lettres? FLEURS DU PRINTEMPS.

R.— Adressez simplement à Ottawa, cet hôtel est assez connu, vous n'avez pas besoin de mentionner la rue ou le numéro.

LYSETTE

Le travail est noble à la dignité de la personne humaine quand il en permet l'épanouissement. Le travail est pour l'homme et non l'homme pour le travail. — Card. Liénart.

• •

Que ne se permettra pas envers les autres celui qui aura pris la coupable habitude de mentir devant son père? — Terence.

Une bonne tarte

La question des repas revient souvent dans la conversation de ces messieurs. Si vous prêtez une oreille attentive, vous découvrirez vite que les tartes remportent le suffrage universel de la gent masculine lorsqu'il s'agit de desserts.

Aussi, la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, vous offre-t-elle aujourd'hui quelques-unes de ces recettes que vous aurez plaisir à essayer et que vous pourrez ajouter ensuite à vos desserts préférés.

PATE A TARTE A L'AVOINE ROULEE

2 tasses de farine à pâtisserie tamisée OU
1¾ tasse de farine ordinaire tamisée
1 c. à thé de sel
⅔ de tasse de gras doux
1½ tasse d'avoine roulée
environ ½ tasse d'eau froide

Incorporer le gras à la farine au moyen de deux couteaux ou avec les mains. Ajouter l'avoine roulée et mélanger légèrement. Ajouter l'eau graduellement jusqu'à ce que la pâte se tienne. Laisser refroidir avant de rouler. Faire cuire les abaisses à four chaud (400° F.) pendant environ 10 minutes.

TARTE AUX POMMES ET AU FROMAGE

pâte à tarte
6 pommes de grosseur moyenne
½ tasse de sucre
¼ c. à thé de cannelle
⅛ c. à thé de muscade
⅛ c. à thé de sel
1 c. à tb. de fécule de maïs
1 c. à tb. de beurre.
1 c. à tb. de jus de citron
½ c. à thé de zeste de citron
1 tasse de fromage râpé

Doubler le fond d'une assiette avec une abaisse de tarte. Peler les pommes, enlever le coeur et couper en tranches minces. Mélanger le sucre, les épices, le sel et la fécule de maïs et saupoudrer sur les pommes. Recouvrir de noix de beurre et arroser avec le jus de citron. Cuire à four modérément chaud (425° F.) pendant 25 à 30 minutes. Déposer le fromage sur le dessus des pommes et laisser dans le four encore quelques minutes pour faire fondre. Servir chaud ou froid.

TARTE AU CHOCOLAT

2 c. à tb. de fécule de maïs
¼ tasse de sucre
⅛ c. à thé de sel.
2 tasses de lait
2 oeufs
1 c. à thé de vanille
1½ once de chocolat non sucré
¼ tasse de sucre
2 c. à tb. de beurre
¼ tasse de lait
½ c. à thé de vanille

Recouvrir d'une abaisse de tarte une assiette de neuf pouces. Percer et cuire à four modéré (425° F.) pendant 10 minutes. Enlever du fourneau et remplir avec la garniture préparée de la façon suivante:

Faire chauffer le lait. Mélanger la fécule de maïs, le sucre et le sel et incorporer aux jaunes d'oeufs battus. Ajouter graduellement le lait chaud en brassant constamment. Ajouter la vanille. Verser dans l'abaisse de tarte chaude, remettre au four, à 325° F. et laisser cuire pendant environ 30 minutes. Faire fondre le chocolat dans un bain-marie. Ajouter le sucre, le beurre et le lait, un peu à la fois, brassant après chaque addition. Enlever du feu, laisser un peu refroidir. Ajouter la vanille et verser sur le dessus de la tarte.

TARTE AU CACAO

1/3 de tasse de sucre
1/3 de tasse de farine
1/3 de tasse de cacao
⅛ de c. à thé de sel
½ tasse lait froid
1½ tasse de lait chaud
2 jaunes d'oeufs
1 c. à thé de vanille

Mêler le sucre, la farine, la cacao et le sel; démêler avec le lait froid pour faire une pâte lisse. Incorporer graduellement au lait chaud, dans le bain-marie et faire cuire pendant 10 minutes, brassant, constamment. Battre les jaunes d'oeufs, réchauffer avec un peu du mélange puis ajouter au reste et cuire 3 minutes de plus. Retirer du feu, ajouter la vanille. Verser dans un fond de tarte déjà cuit, de neuf pouces de diamètre. Garnir avec la meringue suivante:

MERINGUE

2 blancs do'eufs
Pincée de sel
⅛ de c. à thé de poudre à pâte
2 c. à table de sucre
¼ de c. à thé de canelle

Ajouter le sel aux blancs d'oeufs et les battre jusqu'à ce qu'ils soient fermes. Mêler la poudre à pâte et le sucre et les incorporer graduellement aux blancs d'oeufs. Etendre la meringue sur la tarte, saupoudrer de cannelle et faire cuire à four lent (325 degrés), pour faire dorer, soit environ 15 minutes.

TARTE AU CARAMEL

1/3 de tasse de sucre
1/3 de tasse d'eau bouillante
3 oeufs
⅓ de c. à thé de sel
2¼ tasses de lait chaud
1 c. à thé de vanille

Faire caraméliser le sucre dans une poêle épaisse. Incorporer l'eau bouillante et continuer la cuisson jusqu'à ce que le sucre soit dissout et le sirop légèrement épais, soit environ 4 minutes. Battre les oeufs légèrement, ajouter le sel et la vanille. Incorporer graduellement le lait chaud, ajouter le sirop caramélisé et tamiser dans une abaisse de tarte non cuite, de neuf pouces de diamètre. Cuire à four chaud (450 degrés) pendant 15 minutes. Réduire la chaleur à 325 degrés et continuer la cuisson jusqu'à ce que la crème soit prise, environ 25 minutes.

PAILLES AU SUCRE ET AUX EPICES

Mettre les découpures de pâte les unes sur les autres, étendre bien mince avec le rouleau et saupoudrer légèrement la moitié de la pâte avec un mélange d'épices et de sucre. Replier sur cette moitié la partie non sucrée et presser les bords. Couper en languettes de ½ pouce de largeur et d'environ 4 pouces de longueur. Tortiller les languettes comme des tire-bouchons et faire cuire sur une tôle non graissée à four chaud (400 degrés) jusqu'à ce qu'elles soient dorées.

LE VRAI FEMINISME

Aujourd'hui que les clubs sociaux les plus extravagants se fondent et sortent la femme du foyer en ces temps de démence où l'on se moque, pour les besoins de la propagande, des femmes modestes qui travaillent en leur maison et élèvent leurs enfants, il est sage de relire quelques notes de l'irremplaçable journaliste Louis Veuillot.

Dans une lettre adressée à une femme de grande valeur morale, voici ce que disait le génial écrivain: "Au dernier siècle, les philosophes avaient séduit un certain nombre de pauvres femmes qu'ils appelaient pompeusement les femmes qui pensent. Elles les ont secondés dans leur oeuvre et elles ont laissé la réputation des plus folles et malheureuses créatures dont on se souvienne. Point de vertu, point d'honneur, point de repos, point d'esprit. Telle est la gloire des femmes qui ont pensé. On ne leur en voudra jamais trop pour le mal qu'elles ont fait, et ce mal est si grand qu'il ne peut être réparé que par les femmes qui prient. C'est là le mérite particulier qu'il faut aux femmes, dans tous les temps, et spécialement dans le nôtre.

Il faut prier toujours, dans les occupations, dans les études, dans les tracas de ménage, dans les conversations et dans les divertissements. Il faut prier dans la pensée et penser dans la prière, c'est-à-dire méditer tellement la foi de Dieu et l'avoir tellement présente, qu'elle devienne, comme à notre insu, l'inspiration de toutes nos paroles, la règle de toutes nos actions, l'unique mobile de notre vie. Au bout de cela, il y a les conséquences sociales, pour parler le langage du temps, les plus heureuses, les plus puissantes, et les seules qui peuvent nous sauver.

Eve n'apprenant que le mal, ne fait rien, et devient tout au plus en état d'écrire dans le journal des modes; Marie, par la prière, devient le maîtresse des docteurs de l'Eglise et la source de toute bonne inspiration. Il faut imiter Marie pour préparer les sottises d'Eve.

Rétablissez la famille. Forcez-nous d'aimer le bien et de plaire à la vertu. Donnez aux bonnes idées cet appui, aux bonnes choses cet encouragement, aux mauvaises ce mépris, qui sont peut-être ce qu'il y a de plus fort au monde".

Quelle opportune méditation et quelle vengeance du bon sens, pour ceux qui croient encore que la femme a mieux à faire que de débiter des sornettes, d'écrire des fadaises, de dire des grivoiseries à la radio, d'aller organiser les autres pays quand elle oublie d'organiser sa maison.

La jeune fille canadienne-française, intelligente et distinguée, aimant la nature et fidèle à sa race est une promesse d'honneur et d'avenir pour la nation. La mère de chez nous est une réalisation admirable, et qu'il convient de vénérer.

Jean TAVERNIER

Petits conseils

EVITEZ LA GRIPPE

Pour éviter les refroidissements, inutiles de vous couvrir d'un tas de vêtements qui empêchent votre peau de respirer. Portez simplement, à même la peau, un sous-vêtoment léger mais chaud en laine ou flanelle de laine. Ça vaudra mieux encore que chandail, etc. Des expériences ont été tentées sous contrôle médical, dans des écoles et les enfants choisis parmi les débiles porteurs de sous-vêtements de flanelle de laine ont manqué l'école moitié moins longtemps que les autres, et ont vu disparaître leurs rhumes et leurs toux.

• •

POUR CONSERVER A LA FLANELLE SA SOUPLESSE

Après avoir lavé la flanelle à l'eau froide ou tiède, trempez-la dans une eau additionnée l'ammoniaque. Rincez à l'eau claire, tordez légèrement enveloppez dans un linge pour qu'elle sèche un peu, puis étendez à l'air; repassez un peu humide.

• •

POUR ECONOMISER DU CHARBON

L'après-midi il n'est souvent plus besoin d'un feu vif mais d'une douce chaleur. Il suffit d'entretenir le feu en le couvrant, soit du charbon recueilli en tamisant les cendres, soit de paquets serrés d'épluchures de légumes enveloppés de journaux légèrement humides.

Le jeûne a toujours été l'aliment de la vertu. Faisons-en de bon coeur l'expérience. — Saint Léon. Pape.

L'Ami du Peuple

JOURNAL RÉGIONAL DE L'ONTARIO NORD

82, rue Beech — Sudbury, Ont. — Tél. 3-9700

Rédacteur en chef, Camille Lemieux
Administratrice, Yvonne Charette
Téléphone 6-6225

L'"Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à Rouyn, province de Québec, aux ateliers de "La Frontière". L'abonnement est de $2 par année.

JEUDI, 25 JANVIER 1945

Les premiers responsables

—Tu sors encore ce soir?

—Ah! Il faut bien qu'on s'amuse un peu, qu'on change d'air, c'est ennuyant rester à la maison! . . .

• •

Déjà, nous avons essayé ensemble, cher lecteur, de préciser les causes externes qui amènent la désagrégation familiale et rendent le foyer insupportable pour les grands enfants. 1°. Le cinéma actuel qui bénit le divorce, met en lumière la fadeur sentimentale, proclame que l'argent fait le bonheur. 2°. La radio, dont les sketches et les "chansons de genre" s'essaient sans relâche à démontrer que le mariage, le foyer, l'amour des siens deviennent des choses usées et que notre époque moderne n'a d'autres principes qu'un triste libertinage. Collez-vous seulement une journée l'oreille à votre poste récepteur et vous constaterez la pauvreté de coeur de ces rats-de-cale de la radio, "sketcheux" et "artistes" devenus timoniers de la puissante unité. 3°. La presse, dont les magazines, feuilles comiques, journaux à potins profitent de l'influence que confère l'imprimé pour pervertir le goût des gens, et servent les idoles des imbéciles: l'argent, le rang, l'apparat, etc.

Et devant la déviation de ces énormes moyens de propagande, nous décidions: 1°, d'appuyer les efforts qui se tentent pour établir un cinéma, une radio, une presse adaptée aux idéals de notre race,[1] 2°, de faire pression auprès des députés et gouvernants pour qu'ils voient à l'assainissement de ces organismes et à la promotion du bon sens, du goût solide, du souci de l'humanisme et de la morale. (Une association, un club social en mal d'activités trouveraient là matière à s'occuper l'année durant).

• •

Si la propagande officielle n'appuie pas la famille et n'aide pas à cimenter son union, il y a des causes internes qui s'exercent dans le même sens.

Pourquoi le grand garçon quitte le foyer? Parce que le cinéma, la boîte à musique, les chansons et les sketches entendus à la radio, les illustrations des magazines lui trottent dans la tête et l'invitent à courir les moins belles aventures sans doute.

Mais aussi, trop souvent, quelle a été la part du père de famille, de la maman, dans la création d'une atmosphère intéressante au foyer?

Le père arrive fatigué de son "ouvrage"; il rejoint sa berceuse, s'y cale et se plonge dans un mutisme accablé. Si le petit dernier crie: "Va te coucher, c'est l'heure", commande-t-il pour avoir la paix, et avec un air de dire aux grands: Vous autres aussi, vous seriez bien aimables si vous ne faisiez pas de bruit et me laissiez fumer tranquille.

Mais qui donc montrera aux enfants comment s'amuser? Qui donc leur apprendra à occuper leurs loisirs? Qui donc les intéressera à vivre au foyer, s'y récréant et s'y cultivant? Qui donc jouera avec eux, leur contera des histoires, leur apprendra à exécuter quelques travaux utiles, les encouragera à se bâtir un établi de menuiserie ou d'électricité, etc.?

Et qui donc préparera les filles à aimer la maison — leur maison d'à présent et la maison du mari demain — si la maman ne s'ingénie à les initier le plus joyeusement possible?

Les parents sont faits pour s'oublier pour leurs enfants; et c'est en s'appliquant à leur bonheur qu'ils trouvent la joie véritable, voilà une vérité d'expérience. Autrement, tout va à la débandade, la maison n'est plus agréable pour personne et elle se vide une fois pour toutes; les enfants deviennent des pensionnaires.

Les premiers responsables — les premiers, je ne dis pas les seuls — de la conduite des enfants, de leur progrès ou de leur faillite dans la vie, les premiers responsables du bonheur en famille, surtout, ce sont le papa et la maman.

Qu'en pensez-vous?

Roger VARIN

[1] On nous sert la propagande de guerre à plein; à quand la propagande de la paix? On nous fait la propagande du banditisme; à quand la propagande de l'amitié et de l'esprit de service?

La religion en Russie

Pendant des mois toute une presse jobarde, s'était attelée à canoniser le soviétisme communiste.

Les attaques répétées de la *Pravda* et de certains journaux officiels russes, contre la papauté montrent maintenant ce qu'il faut en penser.

Récemment le *Toronto Daily Star* publiait une lettre de M. J.-F. Boland, qu'il convient d'ajouter au dossier.

M. Boland écrivait ce qui suit au rédacteur en chef du *Star*:

"Il y a deux mois a paru dans vos colonnes un article où l'on affirmait que l'Union soviétique avait apporté un changement grâce auquel les religions avaient maintenant la liberté du culte. Dans cet article vous faisiez remarquer qu'un conseil sur les affaires des cultes religieux avait été établi; le président de ce conseil est Ivan Vasilievich Polyansky. Ce dernier a été interviewé récemment par le correspondant moscovite du *Religious News Service*, et il a établi la position de l'Union soviétique, dans ses réponses aux questions suivantes:

Q.—Quels arrangements sont possibles pour l'éducation religieuse chez les jeunes gens et les enfants?

R.—Nos lois ont établi la séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'enseignement de la religion aux mineurs relève uniquement des parents et des mineurs eux-mêmes.

Q. Peut-on donner l'instruction religieuse dans une église, ou une synagogue ou une mosquée?

R.—Non. Ce serait contre nos lois établies, qui décrètent que le temple est donné à la congrégation pour fins de prières et nulle autre".

M. Polyansky, président du conseil soviétique sur les affaires religieuses, doit savoir ce qui en est au juste.

Alexis GAGNON.

(Le Devoir)

Semaine du dimanche

La Semaine annuelle du dimanche, organisée par la Ligue du dimanche sous le patronage de l'épiscopat, aura lieu du 25 février au 3 mars. Il y aura, comme les années précédentes, dans les églises, sermon spécial le dimanche 25 et Heure sainte le premier vendredi du mois, 2 mars; aussi causeries à la radio, articles dans les revues et journaux, exercices scolaires, etc. Le thème central de la Semaine sera, cette année: le dimanche, jour de prière, jour de repos, jour de joie. On peut se procurer des brochures sur le dimanche et un feuillet de propagande: "Le dimanche entier à Dieu" (10 sous la douzaine, 60 sous le cent) au Secrétariat de la Ligue du dimanche, 1961, rue Rachel est, Montréal.

A propos de conscription

Pour répondre à plusieurs demandes l'éditorial de Relations sur la conscription a été tiré à part. Ce bref article expose avec clarté et toutes les nuances voulues l'attitude des Canadiens français. Il rendra service à plusieurs des nôtres. Il éclairera aussi les étrangers qui ont besoin d'être renseignés sur notre effort de guerre et nos raisons de le vouloir modéré. Edité en un élégant feuillet de quatre pages, il se vend 2 sous l'exemplaire, 10 sous la douzaine, 60 sous le cent. (Secrétariat de l'E.S.P.)

Quelques épices

M. Louis Saint-Laurent, le doux ministre de la Justice dont les gendarmes recherchent les "appelés" disparus, fait aussi des voeux à ses compatriotes canadiens-français. Il leur souhaite tous les bienfaits possibles, sauf celui d'échapper à la conscription.

• •

Alors que les conscrits du Canada prennent la route d'Europe, le général Laflèche, ministre des Services nationaux de Guerre, répète encore et toujours: "La conscription n'est pas nécessaire" . . . Voilà, au moins, un ministre à qui l'on peut pardonner, car il est manifeste "qu'il ne sait pas ce qu'il fait". En son cas, il semble recommandable de remplacer l'examen de conscience par l'examen mental.

• •

Les troupes britanniques en Grèce se battent pour les grands principes, pour la route des Indes, pour un prêt de $185,000,000 et autres valeurs morales, politiques ou financières. "There'll always be an England".

• •

Un hebdomadaire d'Angleterre, *The Economist*, écrit ces lignes selon *La Presse* du 29 décembre (page 1): "L'hypocrisie est le défaut général des Anglo-Saxons". Nous comprenons que le rédacteur admette l'hypocrisie. Nous ne comprenons pas qu'il l'appelle un défaut. Car si les Anglo-Saxons sont des hypocrites, l'hypocrisie cesse, par le fait même, d'être un bien vilain défaut pour devenir une admirable vertu. Nous défions la propagande de soutenir le contraire.

• •

Et une charade pour les jeux de société: En mon premier, mon deuxième s'engage; il s'embourbe à fond; il perd son voltage. Il disparaît et devient hors d'usage . . . Mon premier seul fait tout mon personnage!

Solution: BOUCHARD, (boue-char).

• •

Le général McNaughton se dit satisfait du recrutement, en ces dernières semaines. Il n'y a pas à dire: le conscription volontaire, et le volontariat obligatoire de M. King ne pouvaient faire moins!

• •

Sur quoi M. King pourra s'écrier que la conscription n'est pas "nécessairement nécessaire sauf en cas de nécessité . . ."

Une troisième guerre mondiale

Deux nouvelles, rendues publiques la semaine dernière, doivent retenir notre attention: la première, le gouvernement soviétique a reconnu le Comité de Libération Nationale de Lublin comme gouvernement provisoire de la Pologne; la deuxième, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, dans une déclaration conjointe, ont réaffirmé leur intention de continuer à appuyer le gouvernement polonais de Londres.

Ces brefs communiqués nous révèlent l'absence d'entente véritable entre les trois principaux Alliés relativement aux principes qui les guident. Ils nous dévoilent, non pas pour la première fois cependant, la fragilité de nos relations avec l'U.R.S.S. D'ailleurs l'attitude que vient de prendre Moscou ne devrait pas être un objet de surprise pour nous. La Russie ne recherche dans le conflit actuel que le triomphe de ses propres intérêts: l'[illegible] de son territoire aux dépens [illegible] des petites nations [illegible] à faire prévaloir [illegible] de une communauté.

La Charte de l'Atlantique approuvée [illegible] par l'Angleterre, les Etats-Unis et la Russie, ne gêne en aucune façon les [illegible] de Moscou. D'ailleurs son passé est rempli de violations de traités et de volte-face: le 23 août 1939 elle concluait un accord de non-agression avec l'Allemagne — pacte Ribbentrop-Molotov — parce qu'elle a besoin de la coopération de Hitler pour réaliser ses visées sur la malheureuse Pologne; le 30 juillet 1941, contrainte de rompre ses relations avec l'Allemagne, elle se range du côté des Alliés. Certains crurent alors à une véritable conversion: la Russie avait cessé d'être communiste. Il ne s'agissait en réalité, que d'opportunisme politique. Et, lorsque la Russie n'aura plus besoin de nous, elle trouvera facilement des prétextes pour nous abandonner.

Est-il permis de mettre quelque confiance en l'U.R.S.S. quand on sait que le Comité de Lublin qu'elle vient de reconnaître a été constitué de toutes pièces par elle, après que le gouvernement de Londres—le seul gouvernement polonais légitime — eût demandé à la Croix-Rouge Internationale de mener une enquête sur le massacre de 10,000 officiers polonais "mis à mort par les Russes dans la forêt de Katyn?" Le gouvernement fantoche de Lublin n'est en aucune façon une institution polonaise; il n'existe que grâce à l'influence de la Russie. Ses membres ont été formés à Moscou sous la direction du Colonel Berling. Dans les parties de la Pologne libérée qu'il administre il n'existe aucune liberté de parole ou d'association. La presse, la radio et tous les organismes politiques et sociaux officiellement reconnus ne sont que des instruments de propagande. Les autorités civiles de la république polonaise souterraine et l'armée polonaise souterraine qui durant cinq ans ont mené la lutte contre l'envahisseur allemand, ont été dissoutes dans toutes les régions que ce comité se permet de gouverner et les membres des administrations antérieures ont été emprisonnés ou déportés souvent avec leur famille. Cette façon d'agir porte la marque du brigandage soviétique auquel nous sommes habitués. Il suffira ensuite de tenir dans ces régions une plébiscite rouge pour en justifier l'annexion. Quelle comédie!

Sait-on au juste quels sacrifices ont veut imposer à la Pologne? On lui demande de céder 48 p.c. de son territoire à l'U.R.S.S., lequel est habité par une population de 12,000,000. Sans doute assure-t-on la Pologne qu'elle recevra une compensation de la part de l'Allemagne. Mais que valent ces promesses d'une compensation qui ne sera faite qu'après la guerre, alors qu'une multitude d'événements peuvent empêcher la réalisation? Et quelle confiance la Pologne, peut-elle mettre en la Russie qui pendant les vingt dernières années a violé traités et ententes avec une facilité déconcertante?

La situation unilatérale du problème russo-polonais telle que proposée par la Russie et acceptée par l'Angleterre violerait le pacte anglo-polonais du 25 août 1939 qui stipule que "si une puissance européenne tentait de miner l'indépendance de l'une des parties contractantes par la pénétration économique ou de toute autre manière, les parties contractantes s'appuieront mutuellement pour résister à ces tentatives" et la Charte de l'Atlantique selon laquelle "aucune nation ne devrait tenter d'obtenir d'agrandissement territorial durant la guerre.

Les partisans d'une paix à tout prix avec la Russie sont enclins à dénaturer les faits et à camoufler le sens véritable des événements que se jouent actuellement en Europe pour faire accepter des Alliés le démembrement de l'héroïque Pologne. Mais la vérité demeure: c'est pour défendre l'intégrité territoriale de la Pologne contre un injuste agresseur, que nous sommes entrés en guerre. Si, sans hésitation, nous voulons sacrifier ce pays aux appétits russes, la raison pour laquelle nous combattons n'existe plus. Il sera malséant d'invoquer des motifs de justice, de droit, de défense des faibles, pour justifier la poursuite de la guerre. Il sera même permis de douter s'il est sage de continuer à sacrifier des milliers de jeunes gens et d'endetter nos pays pour amener la défaite de l'Allemagne et permettre indirectement le triomphe de la Russie dont les [illegible] sont plus dangereuses que celles de l'Allemagne hitlérienne.

La réalité, la trop tragique réalité, c'est qu'une 3e guerre mondiale surviendra inévitablement dans quelque 10 ou 15 ans et [illegible] [illegible] [illegible]. Les Canadiens [illegible] encore [illegible] leur contribution en hommes et en argent.

N'est-ils pas le droit alors de [illegible] à de pareilles [illegible] de la justice et du droit? Quand on leur a demandé leur contribution à la guerre, on les a assurés qu'elle était pour la défense des nations écrasées par de puissants oppresseurs. A eux maintenant de faire respecter les buts pour lesquels on les a poussés au conflit.

Au fait, pourquoi le Canada n'a-t-il pas protesté contre la solution proposée par Churchill? Pourquoi, n'a-t-il pas exprimé sa désapprobation de la reconnaissance du Comité de Lublin par Moscou?

Il s'agit de savoir si nous allons assurer le triomphe du droit sur la force, de la justice sur le brigandage soviétique.

L.L.

"La Liberté et le Patriote"

Vient de paraître

L'HOMME CET INCONNU
par le Dr Alexis Carrel

In 8vo de 400 pages. Prix $1,50

"Voici un livre dont la lecture s'impose. Que de pensée et d'observation dans cet ouvrage remarquable, fruit d'une vie d'étude et d'expériences. C'est l'oeuvre capitale du Docteur Alexis Carrel, l'une des gloires de la science française". Ce livre n'a pas d'autre prétention que de mettre à la portée de chacun un ensemble de données scientifiques se rapportant à l'être humain de notre époque. Il s'adresse à tous ceux qui réfléchissent au mystère de notre corps, de notre conscience et de l'univers.

• •

LE VOYAGE DU CENTURION
par Ernest Psichari

Préface de Paul Bourget, de l'Académie Française. (119e édition). In-12 de 250 pages orné d'un portrait de l'auteur Prix $1,00

"Voici un très beau livre", écrivait Paul Bourget dans sa préface. C'est la révélation d'un talent supérieur et d'une nouveauté singulière, où le don d'expression aigu s'associe à une subtilité d'analyse psychologique incomparable. "Le Voyage du Centurion" est le témoignage d'une âme déçue par la vie moderne et sollicitée par les hauts sommets spirituels. Ce livre a exercé une influence décisive sur beaucoup de jeunes esprits.

• •

L'ART DE PENSER
par Ernest Dimnet

In-12 de 278 pages

"Les vues originales, les opinions personnelles ne manquent pas dans ces pages étoffées. L'auteur y aborde les problèmes dans leur position et leur ordre classique: Qu'est-ce que réfléchir? — Quels sont les obstacles à la réflexion et comment les vaincre? — Comment aider à la pensée? — Comment accéder à la pensée créatrice?"

Ernest Dimnet, déjà très avantageusement connu par ses nombreux travaux littéraires tant anglais que français, nous offre dans sont "Art de penser" de très judicieux et très utiles conseil. Le succès prodigieux remporté par cet ouvrage s'explique par le soin qu'a pris l'auteur à s'éloigner de tout jargon scientifique. Il vise à servir plutôt qu'à éblouir.

La difficulté de réussir, ne fait qu'ajouter à la nécessité d'entreprendre. — Beaumar.

LETTRE D'OTTAWA

(suite de la première page)

ve, la session 1944 sera prorogée le 31 janvier.

M. King a fait savoir que la prochaine session ne s'ouvrira pas immédiatement après la prorogation de celle de 1944. "Avant de décider de la date de la tenue de la prochaine session du parlement, a-t-il déclaré, le gouvernement attendra les développements" dans l'élection de Grey-nord.

LE CAS DES CONSCRITS

On peut s'attendre que les nombreux cas d'absentéisme, parmi les conscrits pour outre-mer, que l'on vient de révéler au public, fourniront des munitions électorales aux adversaires du gouvernement dans l'élection complémentaire de Grey-nord. La politique de conscription du gouvernement, en effet, est l'objet de fortes critiques, de la part des partisans de la conscription totale, dans cette circonscription. Elle va l'être davantage, d'ici la votation, si scrutin il y a.

La censure canadienne vient de confirmer la rumeur qui voulait qu'un grand nombre de conscrits, en congé, avant leur embarquement, ne se sont pas présentés à leur camp, une fois leur congé terminé, et ils sont encore au large. La directive de la Censure canadienne parlait "d'un nombre très important d'hommes". D'après divers rapports, on l'estimait entre 1,500 à 2,000.

La situation, du point de vue du gouvernement, est beaucoup plus grave que l'on ne pensait d'abord. Le lendemain de la publication de cette directive de la Censure canadienne, le général McNaughton, ministre de la Défense nationale, annonçait que 8,300 conscrits étaient déjà rendus en Grande-Bretagne. Il ajoutait que le nombre des absences pendant le mouvement des diverses unités de conscrits au Canada dans le temps des fêtes de Noël et du Jour de l'an était très élevé et que, environ 6,300 conscrits ne s'étaient pas encore rapportés.

On avait dit à 15,800 conscrits qu'ils iraient outre-mer. De ce nombre 7,800, à un moment donné, avaient prolongé sans permission leur congé, mais 1,500 revinrent d'eux-mêmes ou furent appréhendés. Le ministre de la Défense nationale, cependant nota que, pour le moment, les absents ne sont pas considérés comme des déserteurs, mais des militaires absents sans permission. Un certain nombre revenait chaque jour, tandis qu'on continue de chercher les autres.

Les conscriptionnistes ne manqueront pas d'exploiter cette situation dans les provinces anglo-canadiennes, notamment dans la présente élection complémentaire de Grey-nord. Ils accuseront le gouvernement canadien d'avoir fait un gâchis de sa politique de conscription graduelle. Tout cela n'aidera point évidemment à l'élection du général McNaughton. La presse impérialiste a commencé à exploiter l'affaire. On n'a pas fini d'en entendre parler.

LE PASTEUR SHIELDS

Il continue de verser son fiel sur tout ce qui est catholique et français au Canada. La ville de Québec a protesté là-contre auprès du ministre de la Justice et lui a demandé l'internement du pasteur. M. St-Laurent ne veut pas intervenir, ainsi qu'il vient de le déclarer dans une lettre adressée au conseil municipal de Québec. Il rejette toute responsabilité sur les provinces dans lesquelles ces discours de M. Shields ont été prononcés. Le ministre de la Justice ajoute que son ministère a étudié les déclarations du pasteur. Son ministère, cependant, "ne peut pas intervenir sans être accusé d'empiéter sur les prérogatives et les responsabilités des provinces".

M. St-Laurent révèle que son ministère a écrit aux procureurs généraux de la Colombie britannique, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario où le pasteur Shields parla contre la religion catholique, le cardinal Villeneuve et la province de Québec. Tous les procureurs généraux de ces provinces semblaient croire "que les journaux ont donné plus d'importance aux déclarations du pasteur qu'elles n'en méritaient".

Il y a sans doute quelque chose de vrai dans cette remarque. Si les journaux s'entendaient pour ne pas rapporter le genre de discours du pasteur Shields, ils rendraient un grand service au pays. Les journaux sont coupables de leur donner de l'importance. Ce qu'ils devraient faire, c'est les ignorer.

Mais cela ne règle pas le cas des gens qui passent leur temps, comme le pasteur Shields, à déblatérer contre les autres, au point de mettre en danger l'unité nationale. En vertu de la loi des mesures de guerre, le gouvernement fédéral a tous les moyens, quoi que dise le ministre de la Justice, de sévir contre les propos du pasteur Shields.

Il reste, cependant, à décider s'il résulterait un plus grand mal qu'un plus grand bien, en instituant des procédures contre ce calomniateur des catholiques et des Canadiens français.

PETITES NOTES

On dit que, lorsque M. T.-A. Crerar, ministre des Mines, passera au Sénat, M. J.-A. Glen, président de la Chambre des communes, lui succéderait à ce poste. Il est également question que M. Walter Turnbull, premier secrétaire du premier ministre, devienne sous-ministre des Postes, en remplacement de M. J.-A. Sullivan, l'actuel sous-ministre, qui a atteint la limite d'âge.

Avant la dissolution du parlement, le premier ministre King aura à faire la distribution de positions rémunératrices à ses fidèles partisans. La liste des positions importantes en comprend au moins 28, lesquelles commandent un traitement global de $165,500. Il y a d'abord 15 sièges sénatoriaux, dont 4 en Ontario, 3 au Nouveau-Brunswick, 3 dans le Québec, 2 au Manitoba, 1 en Colombie britannique, 1 en Nouvelle-Ecosse, et 1 dans l'Ile du Prince-Edouard. Au nombre des postes judiciaires vacants, on compte celui de juge puîné à la Cour de l'Echiquier du Canada, deux juges en chef de la Cour suprême au Nouveau-Brunswick et de la Cour suprême de l'Alberta. M. King devrait également nommer un ministre permanent de l'Air. Il y a trois vacances parmi les assistants parlementaires. Il faudra choisir un président à plein temps pour Radio-Canada. Le col. J. A. Sullivan, sous-ministre des Postes, et P. T. Coolican, son assistant, prendront leur retraite sous peu. Parmi les autres postes intéressants à remplir, nommons celui de sergent d'armes à la Chambre des communes pour combler la vacance créée par la nomination du brigadier Gregg à la présidence de l'université du Nouveau-Brunswick, celui de greffier adjoint à la Chambre des communes depuis la mise à la retraite de M. Thomas Fraser il y a quelque temps, celui d'ambassadeur en Argentine. En voilà assez pour aiguiser les convoitises des politiciens.

Le Canada ne sera pas représenté à la conférence qui aura lieu à Mexico, le 15 février, entre les pays d'Amérique. Tous les pays de notre hémisphère y seront, à l'exception du Canada, de l'Argentine et de Salvador. Ottawa n'a pas été invité, parce qu'il ne fait pas partie de l'Union panaméricaine. Mais, d'après un correspondant de journaux canadiens à Washington, la raison pour laquelle le Canada n'a pas été invité, c'est que le gouvernement canadien a fait savoir clairement qu'il ne désirait pas l'être.

Billet du jeudi

Au temps de Louis-Philippe

Les jeunes, s'ils lisent, donnent habituellement leurs préférences au roman. S'ils ont l'âme bien née, ils ne méprisent pas les poètes, se rappellent parfois quelques vers de bonne frappe, devant un paysage ensorceleur ou un clair de lune mélancolique. Mais à mesure qu'ils avancent en âge, hommes et femmes, s'ils n'abandonnent pas le commerce les livres, s'aperçoivent que l'histoire, la petite surtout, celle des moeurs et des menus faits, les monographies de personnages illustres, les intéressent davantage que les aventures imaginaires de héros fictifs, sortis du cerveau des romanciers. Et voilà qui explique en grande partie la vogue des biographies romancées, des mémoires et souvenirs, de toutes ces oeuvres qui, auréoles d'un certain mystère, tendent à ressaisir le passé, le reconstituer, lui insuffler une vie éphémère. Pour peu qu'elle se prolonge, l'étude de l'histoire nous amène à une autre considération d'ordre général en nous familiarisant avec la foule des humains qui nous précédèrent sur la planète. A lire les exploits, les faits d'armes, les sottises ou les erreurs des devanciers, on ne peut s'empêcher de cette réflexion que les hommes se ressemblèrent toujours, que leurs mobiles et leurs passions ne varient guère d'un siècle à l'autre, que les guerres eurent sans cesse les mêmes causes et habituellement les mêmes effets, tant pour les nations que pour les individus, écrasés ou favorisés par le choc des armes. Quoi qu'on dise et malgré Rousseau, Fourrier, Enfantin et autres illuminés, l'homme reste humain avec sa nature humaine, et personne n'a encore réussi à le changer.

• •

Ces idées nous revenaient en lisant, après des mois de retard, les **Esquisses parisiennes** de Louis Allard, écrites pour une bonne partie à Montréal et publiées dans cette même ville, par les soins d'une maison canadienne. (1) L'auteur nous transporte en France, sous Louis-Philippe, en ces temps que l'on appelait heureux, entre 1830 et 1848. Le Paris d'alors ne ressemblait aucunement à celui d'aujourd'hui. C'était le Paris de Balzac, parcouru et décrit par lui en d'innombrables pages. La campagne commençait à la Trinité et des moutons broutaient sur l'emplacement de la rue de Clichy. Citons l'auteur: ".. des champs cultivés ou en friche couvraient les quartiers actuels de l'Europe et de la plaine Monceau. D'un autre côté, Paris se terminait à la place de la Concorde. Au-delà, les Champs-Elysées, une avenue que longeaient des allées d'arbres et des espaces de verdure, et que bordaient vers le Cours -la-Reine des Cabarets borgnes et souterrains". Régnait alors le roi Louis-Philippe, dont le parlement contestait ou réduisait sans cesse l'autorité. Les journalistes se battaient encore en duel, et Armand Carrel mourut des suites d'une rencontre avec Emile de Girardin. Un vent de révolte soufflait contre des institutions, les canons littéraires et artistiques. C'était en littérature l'époque de Lamartine et de Hugo, de Dumas, de George Sand, de Michelet et de Théophile Gautier. Berlioz voulait un rajeunissement de la musique française et Delacroix cherchait à renover la peinture. Entre temps, l'industrialisme s'implantait, à la suite de l'invention du chemin de fer, et la substitution de la machine à l'ouvrier ajoutait au malheur déjà grand de la main-d'oeuvre. Les théâtres débordaient. Le roman-feuilleton venait de faire son apparition. Les députés se chamaillaient à la Chambre et le trafic des places commençaient, qui n'allait plus cesser

• •

C'était le bon temps, mais un temps qui ressemble singulièrement au nôtre. Les petites horreurs que dénonce Louis Allard, on les retrouve presque toutes à notre époque, en Amérique aussi bien qu'en Europe. Et telle page cinglante, sur la conduite des politiciens se pourrait publier dans un journal d'aujourd'hui, sans que personne pût crier à l'anachronisme. Lisons plutôt: "...bien des députés cherchaient dans la politique une source inépuisable de bénéfices. C'est qu'un très grand nombre de fonctions n'étaient nullement incompatibles avec un siège à la Chambre. Dupin, son président, tenait la place de procureur général à la cour de cassation. Les députés besogneux ou peu fortunés montaient à l'assaut des ministères pour s'arranger une sécurité matérielle ou attraper une augmentation de revenus. Aussi le gouvernement disposait-il d'un instrument efficace pour affermir les consciences douteuses, s'assurer d'obéissances aveugles, ou de dévouements complaisants, et ménager les apostasies." Ne se dirait-on de nos jours en certains milieux, plutôt qu'un siècle en arrière. Plus ça change, accuseront les cyniques, et plus c'est pareil. Et les moeurs d'alors ne pouvaient rien envier aux nôtres. Les députés jouissaient d'un tel prestige qu'il n'y en avait que pour eux. Les mères ambitionnaient de marier leurs filles aux députés ou à leurs fils. Les épouses les plus guindées s'entremettaient auprès des ministres pour assurer l'avancement de leurs maris. Les électeurs influents profitaient de leurs relations pour vendre leurs marchandises aux services du gouvernement. Les hommes d'affaires lançaient des sociétés qui n'existaient que de nom, vendaient des gisements d'or qui ne rendaient que du sable. Le Romain qui, un jour, émit cette idée qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil témoignait d'une sagesse peu ordinaire. Le dernier livre de Louis Allard le souligne une fois de plus.

L'ILLETTRE.

(1) Editions Variétés.
(reproduction interdite)

La distribution des fruits déshydratés

La Commission des Prix et du Commerce a avisé les distributeurs-grossistes de denrées qu'ils doivent repartir leurs approvisionnements disponibles de fruits importés déshydratés de manière équitable pour ce qui est des espèces et proportionnellement au nombre de clients qu'ils avaient en 1941 pour ce produit.

S'il est vil de flatter le peuple et de s'en servir, il est juste de le comprendre, doux de l'aimer et honorable de le servir. — Albert I.

• •

Le mépris de la mort, voilà le principe de la force morale. — Lacordaire.

Salle d'étude sur le Crédit Social

Ouverte 5 soirs par semaine, du lundi au vendredi à 8 heures.

Tout le monde est bienvenu.

290 rue King, est — Sudbury

Fashion Craft Shops Ltd.

Complets pour messieurs

18 rue Elm, est — Téléphone 3-0523

42 rue Borgia — Sudbury, Ont.

ADAM & CIE

Epicerie moderne - Viandes de choix

DISTRIBUTEURS DES PRODUITS OGILVIE ET BLATCHFORD

Liste de livres . . .

RENCONTRES — Jean Bélair 70c
L'APPEL DE LA RACE — de Lestres (Groulx) $1.00
AU CAP BLOMIDON — de Lestres (Groulx) $0.75
L'IRREELLE — Robert Lafrance $1.50

Delly — LA VENGEANCE DE RALPH
L'EXILEE
ENTRE DEUX AMES
ESCLAVE OU REINE
COEURS ENNEMIS — LAQUELLE?
ORIETTA
LE SECRET DE LA LUZETTE
LE CANDELABRE DU TEMPLE
UNE MISERE DOREE
LA CHATTE BLANCHE ....$1.00 ch.

LA SONATE AU CLAIR DE LUNE — Henry Bordeaux....$1.25
LE FLAMBEAU SACRE — Mariline.......$1.00
PIED D'ALOUETTE — G. Mazeline.......$1.25
LA CLANDESTINE — R. Vercel.......$1.25
LE PARIA — Ubald Paquin 75
LE DIABLE AU CORPS — R. Radiguet $1.25
LE BOUQUET DE ROSES ROUGES — Isabelle Rivière.......$1.25
JEUNES FEMMES — Isabelle Tonarelli.......$1.25
L'ENNEMIE INTIME — Marcelle Tinayre.......$1.50
LA RETRAITE ARDENTE — Marcel Prévost $1.50
JULIE DE CARNEILHAN — Colette $1.25
JOLIFF ET MAGADUR — Maurice Kerdrue.......$1.25
LE DESERT DE GOBI — Pierre Benoit.......$1.25
MILLE REGRETS — Elsa Triolet.......$1.25
LA BELLE DE KHARBINE — J. Desgranges 45
MAGDAL — Louis LeBel.......$1.00
JEAN CHRISTOPHE 2 vol. — Romain Rolland.......$1.25
JOUR DE FOLIE — Henri Beaupray.......85
LAFRAMBOISE ET BELLEHUMEUR — M. Genevoix.......75
LE SENS DE LA MORT — Paul Bourget $1.25
LE NOM DANS LE BRONZE — Michelle leNormand.......$1.00
VENT DE MARS — Henri Pourrat.......$1.25

LES THIBEAULT — Martin du Gard.......ch. $1.25
LES CAHIERS GRIS
LE PENITENCIER

DU COTE DE CHEZ SWANN — M. Proust 2 tômes......ch. $1.25
A L'OMBRE DES JEUNES FILLES EN FLEURS (3 tômes) ch. $1.25
LE CHEMIN DES LARMES 75
LE MEDECIN DES PAUVRES.......75
LA PORTEUSE DE PAIN.......75

Georges Duhamel:
LE JARDIN DES BETES SAUVAGES
VUE DE LA TERRE PROMISE
LE DESERT DE BIEVRES
LES MAITRES
CECILE PARMI NOUS
VIE ET AVENTURES DE SALAVIN
CONFESSION DE MINUIT
DEUX HOMMES
JOURNANL DE SALAVIN
LE CLUB DES LYONNAIS
TEL QU'EN LUI-MEME
LE COMBAT CONTRE LES OMBRES....ch. $1.25

20,000 LIEUES SOUS LES MERS — 2 vols. — Jules Verne....$1.00
MICHEL STROGOFF — 2 vols. — Jules Verne.......$1.00
BRIGITTE JEUNE FILLE, BRIGITTE JEUNE FEMME
BRIGITE MAMAN, BRIGITE ET LE BONHEUR DES AUTRES
BRIGITE, FEMME DE FRANCE

En vente à la

Librairie Loisirs

82 rue BEECH — SUDBURY

Conférence de M. Louis Rougier

Le professeur Louis Rougier doit faire deux séries de conférences à l'*Institut scientifique franco-canadien*: l'une sur la perte des garanties françaises de 1918 à 1939; l'autre, sur les origines idéologiques de la guerre hitlérienne.

Dès sa première conférence, M. Louis Rougier a précisé son propos. La première guerre mondiale a été gagnée sur les champs de bataille par la coalition des Puissances alliées et associées, particulièrement par la France qui a consenti à la cause commune le plus grand holocauste de vies humaines de son histoire, le tiers de sa population masculine d'âge nuptial. La première paix mondiale a été perdue à Versailles et dans l'interlude entre les deux guerres mondiales, par l'abandon de toutes les garanties jugées par la France indispensables à sa sécurité qui d'identifie avec celle des démocraties de l'Europe occidentale et des deux grandes démocraties d'outre-mer. Cet abandon n'est pas dû à la légèreté du gouvernement français mais à l'aveuglement de ses alliés de la grande guerre en présence d'une Allemagne impénitente qui se songeait qu'à la revanche.

La guerre de 1914-18 fut gagnée militairement, mais perdue démographiquement et politiquement. Le maréchal Foch prévoit que la Russie, battue et en proie à la Révolution, est hors de cause pour plus de vingt ans, si bien qu'en cas d'une nouvelle agression allemande, la France ne pourra plus compter sur un second front, à l'est de l'Europe. Le secours des démocraties d'outre-mer dans la guerre future qui sera une guerre accélérée, par suite de la motorisation des armées, sera trop lent à lui parvenir. Tardieu, dans son mémoire du 25 février 1919 qui s'inspire des idées de Foch et expose la thèse de la délégation française, prévoit que si les Allemands s'emparent par le *blitz* des ports français de l'Atlantique, "la guerre continentale sera interdite aux démocraties d'outre-mer auxquelles il ne restera que la guerre maritime et la guerre économique", c'est-à-dire la guerre du blocus qui a cela d'atroce qu'elle atteint mortellement les victimes avant de toucher légèrement les bourreaux.

Pour éviter pareille éventualité, il n'y a qu'une garantie efficace, expose Foch en trois mémoires et Tardieu à sa suite au nom du gouvernement français: "C'est de fixer au Rhin la frontière occidentale de l'Allemagne". Il faut constituer une Rhénanie indépendante suivant le voeu même des populations qui proclament le 4 décembre 1918 la formation d'une République rhéno-westphalienne, et qui, le 5 juin 1919, s'adressent à la Conférence de la paix pour demander "aux Puissances alliées et associées de les protéger dans le présent et l'avenir contre la rancune et la vengeance de fonctionnaires prussiens incapables de comprendre la justice et la noblesse de leurs aspirations".

La revendication française et rhénane ne fut pas entendue. Elle se heurta à un refus obstiné de Lloyd George et du président Wilson qui avaient décidé d'appliquer le principe du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes *en détail* à l'Autriche-Hongrie, de façon à la démembrer, et *en bloc* au Reich de façon à fortifier son unité. On offrit à la France, en compensation, un double traité de garantie qui lui assurait le concours militaire de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis au cas d'une nouvelle agression allemande non provoquée, et on concéda à Clémenceau une occupation interalliée pendant quinze ans de la Rhénanie avec évacuation par échelons de 5 en 5 ans. Le maréchal Foch, la veille de la remise du traité à la Délégation allemande, le 6 mai 1919, montra comment cette occupation, qui libérait la frontière de la Ruhr au bout de 5 ans, était dénuée de toute efficacité militaire. Foch ne fut pas entendu, la bataille du Rhin fut définitivement perdue et, avec elle, la paix du monde.

Le bien a pour tombeau l'ingratitude humaine. — Musset.

La raison est la lumière de l'âme. — Latena.

• •

Un amoureux craintif n'eut jamais belle amie.—Odet de Turnebe

• •

Le sang ne se lave pas avec du sang, mais avec de l'eau. — Shakespeare.

• •

L'amour vit du dévouement, et, tout horrible que soit la mort, il nous inspire le courage de la braver et de mourir pour ce que nous aimons. —Lacordaire.

Vraiment...

Voici une anecdote, vécue d'où les ciseaux d'Anasthasie ont enlevé les noms. Dans un hôpital militaire canadien, deux soldats bavardent en attendant leur tour de passer à la radiographie. Et, en bons grognards, ils maudissent l'armée de tout coeur. Mais voici qu'ils avisent, à l'autre bout du banc, un vieux militaire aussi en robe de chambre.

—Hé, son père! lâche l'un des deux. Depuis quand es-tu dans cette damnée armée?

—Depuis trente-quatre ans.

—Vingueux! Ils auraient pu te sacrer général depuis tout ce temps-là.

— C'est ce qu'ils m'ont sacré, de répondre tranquillement le général de division X.

• •

Un jury ontarien a estimé que c'était une diffamation de caractère, punissable par la loi, que de traiter de communistes les membres de la C.C.F., le parti communiste existant illégalement au Canada. Et pourtant... Le communisme est simplement une autre appellation du socialisme et tout bon partisan de M. Coldwell est socialiste avéré. La Russie est l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes et les Russes croient que communisme et socialisme sont de purs synonymes. S'il est libelleux d'appeler communiste un cécéefiste, il est aussi libelleux de traiter de tory tout partisan de M. Bracken. De fait, il serait plus juste de qualifier les C.C.F. de communistes que de dire d'un conservateur qu'il est un tory. Quoi qu'en penseront jurys et tribunaux, on n'a pas fini, chez le bon sens populaire, de considérer la C.C.F. comme du communisme.

• •

La Commission des Prix met bien de la complaisance à estimer que le contrôle canadien des prix fonctionne mieux que celui des E.-U. et d'Angleterre, surtout que le coût de la vie, actuellement au Canada, est bien préférable à celui qui prévalait durant le conflit de 1914-18. Les comparaisons seront toujours odieuses, même si c'est M. Gordon qui les sert. L'indice du coût de la vie, tel que compilé par les statisticiens d'Ottawa, est loin de faire un tableau honnête. Même s'il fallait, en 1918, payer le beurre à $1 la livre, le contribuable, qui ne payait presque pas d'impôt sur le revenu, était moins chargé qu'aujourd'hui. Il n'y a pour ainsi dire que le prix actuel de la nourriture qui compare favorablement avec la situation en 1918 et en 1919. Ce que le contribuable gagne, aujourd'hui, sur son compte d'épicerie, il le redonne au fisc et plusieurs fois...

• •

Le maire de Toronto se donne un mal de tous les diables pour redorer la réputation que Toronto s'est faite auprès des étrangers qui trouvent, entre autres, ses dimanches assommants. Quel est le député québecois qui s'exclamait, un jour, aux Communes: Dimanche dernier je passais la semaine à Toronto! Même les visiteurs de langue anglaise appellent Toronto "the Hogtown". Il semble clair qu'on ne fait pas grand sabbat le jour du Sabbat dans la Ville-Reine. Et il y a d'autres journées de la semaine qui y sont plutôt plates aussi. Pourtant, un groupe des hebdos du Québec s'y était assez amusé une fois. Il est vrai qu'on avait d'ici apporté ses provisions!

• •

Les inventions sérieuses du mois: un fer à repasser électrique sans corde, une vaporisation tuant les mauvaises herbes sans endommager les bornes, des yeux artificiels en plastique incassables et plus naturels, un filtre, pour la maison, distillant l'eau à la chantepleure même, une fibre de laine synthétique tirée de la pistache et beaucoup moins chère que la laine de mouton, enfin un appareil pratique permettant aux naufragés de distiller, dans leurs radeaux de caoutchouc, l'eau de mer, jusqu'aujourd'hui très difficile à traiter.

L'histoire est la résurrection du passé devant un juge.—Michelet.

• •

Nous souffrons tous; mais parler nous soulage.—Voltaire.

• •

Aimez vos devoirs, si vous voulez les remplir. — Mme de Maintenon.

• •

Un coup de langue est pire qu'un coup de lance. — Rabelais.

• •

Il n'y a de grand que ce qui est vrai.—Président Masaryk.

• •

Souvent on oublie un bienfait parce que le bienfaiteur s'en souvient. — Malesherbes.

• •

Nous souffrons tous; mais parler nous soulage. — Voltaire.

ABONNEZ-VOUS

A

L'AMI DU PEUPLE

●

VOTRE JOURNAL

LE PRINCIPE DE LA COOPERATION EN EST UN DE CHARITE

"Le principe de la coopération, c'est le principe de la charité. La coopération, c'est la méthode moderne de pratiquer la charité". M. Cyrille Vaillancourt, sénateur, administrateur général de la Fédération des Caisses populaires Desjardins, a émis cette idée hier soir, devant les sociétaires de la Caisse populaire de Québec (Saint-Jean-Baptiste), à qui leurs administrateurs venaient de présenter un bilan fort intéressant.

M. Vaillancourt a félicité les paroissiens de Saint-Jean-Baptiste "des progrès prodigieux de leur caisse. $1,294,654.91 à l'épargne, c'est presque fantastique, dit-il. Il félicite les membres de la Commission de crédit qui ont tenu 47 séances et ceux de la Commission de surveillance qui se sont réunis 17 fois durant l'exercice écoulé. Vous avez, ajouta-t-il, une caisse qui vit, une caisse qui va de l'avant".

M. Vaillancourt a rappelé que le but des coopératives d'épargne est de former les sociétaires à la vertu de l'épargne. Même l'emprunteur contracte cette vertu par le fait qu'il rencontre ses paiements et quand il a terminé ses paiements il continue d'épargner.

Les Caisses populaires sont une école de formation, une école de volonté. Il importe de former les enfants à cette mentalité. M. Vaillancourt estime que pour vivre et survivre, les Canadiens français auront besoin de volonté. Il leur en faudra pour conserver leurs droits. Ce qui compte ce sont les actes bien plus que les paroles et pour agir il faut de la volonté. L'administrateur général des Caisses populaires prêche la nécessité de mettre nos ressources à la disposition des nôtres et de cesser de porter notre force économique dans les mains des autres. "Je ne veux empêcher personne de vivre, dit-il, mais je veux bien que les miens vivent. Ça n'est pas du racisme, ça, ce n'est pas du nationalisme outrancier, c'est du simple bon sens.

M. Vaillancourt veut que les nôtres aient confiance dans leurs institutions. Hélas! les autres n'ont pas besoin de grands efforts pour nous démolir, nous nous en chargeons nous-mêmes. On s'imagine souvent que pour arriver il faille prendre la place d'un autre. Il s'agit pourtant uniquement de monter au niveau d'un autre par son travail, par son initiative, par sa volonté. Par la coopération on peut atteindre les sommets. Les millionnaires sont rarissimes chez nous, mais si nous le voulons nous pouvons édifier un peuple de millionnaires. Le premier dépôt de la première caisse Desjardins était de dix centins. Cette première mise vaut cent millions de dollars aujourd'hui.

M. Vaillancourt insiste sur la nécessité de placer chez nous l'argent gagné chez nous. Les prêts que font nos caisses populaires, c'est le fertilisant pour faire progresser notre nationalité. Notre argent doit être prêté sur place au profit de la collectivité. Les Caisses populaires sont aussi solides que n'importe quelle entreprise. Leur argent est garanti par nos maisons, le sol de nos paroisses, l'honnêteté de nos gens. "C'est ce qui vaut mieux que n'importe quel papier", d'ajouter M. Vaillancourt.

L'administrateur général de la Fédération des Caisses populaires parle ensuite de l'honnêteté populaires parle ensuite de l'honnêteté gage des honneurs. Il dit qu'en travaillant au bien de leurs concitoyens, les coopérateurs se font du bien à eux-mêmes. Leur récompense, ils la portent en eux. Il importe de mettre dans chacun de ses actes de la spiritualité. Il importe de travailler pour l'amour de Dieu. Si l'on agissait toujours ainsi, ça marcherait beaucoup mieux dans le monde. La coopération ne détruit pas le capitalisme mais elle peut l'assagir, de même que le capitalisme peut empêcher la coopération de commettre des erreurs.

St-Charles

MARIAGE RICARD-BRISSON

Dimanche après-midi, à trois heures, le Rév. Père Séguin bénissait le mariage de Mlle Annette Ricard, fille de M. et Mme Jos Ricard, de Chelsmford, et de M. Lionel Brisson, fils de M. et Mme Médéric Brisson, de notre paroisse.

La mariée, au bras de son père, portait une jolie robe de tulle blanche garnie de dentelle. Un voile court était retenu par un diadème. Elle portait un bouquet de roses roses. M. Brisson servait de témoin à son fils.

Il y eut Salut du St Sacrement. Un Ave Maria et un autre cantique fut rendu à la Ste-Vierge.

Après le mariage il y eut réception à la demeure du marié.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

VA-ET-VIENT

Mme Eusèbe Lapointe est actuellement à l'hôpital de Sudbury. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Joseph Authier, de Nabel, se rendait à St-Charles pour assister au service anniversaire de son épouse, qui a été célébré le 9 janvier dernier.

M. Omer Therrien, hospitalisé à l'hôpital St-Jean-de-Brébeuf, de Sturgeon Falls, prend beaucoup de mieux.

M. Roger Blanchette, de la Marine Marchande, passait quelques jours chez sa grand'mère, Mme Joseph S. Bédard, avant son embarquement.

MM. Wilfrid et René Gauthier, de Sudbury, passent quelques jours à St-Charles.

[illegible] Thérèse Lamontagne est partie [illegible] à Sudbury pour quelque temps.

[illegible] Bédard [illegible] de Sudbury après avoir travaillé [illegible] quelque temps.

[illegible] était de passage ici la semaine dernière.

[illegible] Boyle nous a quittés [illegible]

[illegible] nous a quittés [illegible] Buffalo.

M. [illegible] Lapensée est de retour d'un voyage d'une semaine à Windsor.

Mme Virginie Lapensée est de retour d'un voyage où elle visita des parents et des amis à Cornwall, Windsor et Détroit. Elle était partie depuis l'été dernier.

M. et Mme Grandchamp, de Windsor, visitaient M. et Mme Osias Lapensée récemment.

M. et Mme Léo Brisson, MM. Ger[illegible] Brisson, de Sudbury, [illegible] de passage ici dimanche.

A [illegible] anniversaire de naissance de Normand Lalonde, fils de M. et Mme René Lalonde, un groupe d'enfants se rassemblait pour lui faire une fête-surprise. [illegible] faisait honneur à la [illegible] Eugène, Edna, Simone, Lorraine [illegible] Paul[illegible] et Basil Beauparlant; [illegible] et Gabrielle Lalonde; Ra[illegible] Jacqueline et Roger [illegible] Victor et Agnès Toy[illegible] Velma Pot[illegible] Normand Gauthier, Olive Giroux, Joseph Therrien.

Normand reçut de nombreux cadeaux et était tout enchanté de la fête organisée pour lui.

LES CHANSONS ET LES HEURES

Poèmes par Marie Noël

Edition nouvelle. In-12 de 200 pages. Prix $1.00

Le chef-d'oeuvre de la grande poétesse de France. "La plus grande, ce n'est pas moi, c'est Marie Noël, déclara un jour la célèbre comtesse de Noailles à l'un de ses admiratrices.

Son génie est fait d'amour et d'humour. Sa fidélité s'accorde, par une sorte de prodige, à une irréductible et charmante indépendance. Grâce, fantaisie, émotion, science du rythme, tout fait de son oeuvre une mélodie à la fois câline et grave qui enchante.

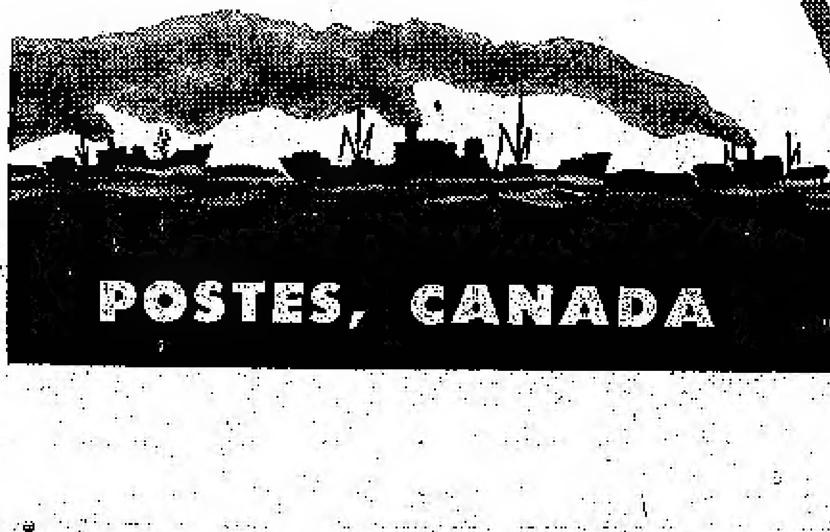
La supposition du sage a plus de valeur que la certitude du sot. — Audruger.

N'INSÉREZ PAS DE SUBSTANCES INFLAMMABLES DANS LES COLIS

LES ALLUMETTES ET L'ESSENCE À BRIQUET dans les colis pour outre-mer ont commencé de graves incendies. Songez aux conséquences. Des milliers de sacs remplis de lettres et de colis gisent à fond de cale dans un navire battu par la mer agitée. Si des allumettes ou de l'essence prennent feu — ET CELA ARRIVE—de braves marins doivent descendre dans la cale remplie de fumée et risquer leur vie. Des milliers de colis peuvent être détruits—et des milliers d'hommes désappointés.

AIDEZ-NOUS!

Nous savons que vous n'iriez pas sciemment exposer des vies humaines et le courrier. Réfléchissez donc et n'insérez pas d'allumettes ou d'essence à briquet dans le courrier pour outre-mer.



POSTES, CANADA

LA VIE AGRICOLE

Pois, fèves et blé d'Inde

Le marché intérieur et d'exportation pour les fèves sèches est suffisant pour encourager les producteurs à planter 125,000 âcres de cette récolte en 1945. C'est là l'opinion de la Conférence fédérale provinciale sur l'Agriculture, tenue dernièrement. Le plus gros de la récolte des fèves se produit dans l'Ontario. Il s'en cultive également de petites quantités dans le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Cette étendue de 125,000 âcres est de 26 p.c. plus forte que celle de 1944.

En ce qui concerne les pois secs, l'étendue recommandée pour cette année est de 83,600 âcres, la même que l'année dernière. C'est la province de Québec qui cultive le plus de pois secs. L'Alberta vient deuxième et l'Ontario troisième. Au Manitoba, l'étendue affectée à cette récolte est à peu près égale à celle de l'Ontario. La Colombie-Britannique et la Saskatchewan plantent 8,650 et 4,050 âcres respectivement.

En ce qui concerne le soja, on recommande une étendue de 40,000 âcres en 1945, en augmentation de 10 p.c. sur celle de 1944. Sur ces 40,000 âcres, 36,000 seront plantés dans l'Ontario, 3,000 au Manitoba et 1,000 dans la Colombie-Britannique. Le débouché intérieur actuel absorbera beaucoup plus que la production probable sur l'étendue recommandée pour 1945.

En 1944, l'objectif fixé pour le soja par la Conférence fédérale provinciale de 1943 était de 95,050 âcres, mais il ne s'est planté que 36,000 âcres quoique le prix maximum ait été de $1.96 à $2.15 par boisseau. Le soja est une récolte qui fait concurrence au maïs, (blé-d'inde) aux fèves blanches, aux betteraves à sucre et à d'autres plantes pour lesquelles il existe également une vive demande.

On recommande aussi une nouvelle expansion dans les plantations de maïs à grain en 1945. L'introduction d'espèces hybrides de maïs a fait reculer les bornes de la culture possible de maïs à grain. Il existe une vive demande de maïs au Canada pour faire de la fécule ainsi que pour l'alimentation des bestiaux.

L'étendue recommandée pour 1945 est de 350,000 âcres de maïs en augmentation de 30 p.c. sur celle de 1944. L'étendue allouée à l'Ontario est de 310,000 âcres et elle est de 40,000 pour le Manitoba.

La production du boeuf en 1945

En ce qui concerne le programme de production de boeuf au Canada en 1945, la dernière Conférence fédérale provinciale sur l'agriculture estime que les ventes de boeuf atteindront un record de 1,420,000 têtes et il y a un débouché assuré pour toute cette quantité.

La Grande-Bretagne veut avoir du boeuf canadien. Au commencement de 1944, elle s'est engagée, par contrat signé, à prendre un maximum de 112 millions de livres de viande de boeuf en 1944 et 132 millions de livres en 1945. Aujourd'hui, il n'y a plus de maximum sur la quantité que la Grande-Bretagne est prête à accepter. En 1944, le Canada a livré approximativement 140 millions de livres. Si nous pouvons en livrer la même quantité ou une quantité encore plus forte en 1945, la Grande-Bretagne la prendra. Ce [illegible] est prolongé pour couvrir l'année 1945.

En temps de paix, le Canada exporte son surplus de boeufs de boucherie sur les Etats-Unis, mais ce débouché est interdit aux producteurs canadiens depuis la fin de l'année 1942 par le Gouvernement fédéral. Toutefois, le Gouvernement [illegible] à lever cette restriction [illegible] que les besoins de vivres en [illegible] du Canada et de la Grande-Bretagne auront été satisfaits.

On voit donc que les cultivateurs [illegible] n'ont aucune inquiétude à [illegible] qui concerne le surplus de boeuf pour 1945. La demande intérieure et anglaise suffit pour consommer les 1,420,000 têtes — soit 8 p.c. de plus qu'en 1944 — qui seront envoyées au marché en 1945.

Notons, toutefois, que ce contrat de 2 ans pour le surplus de viande de boeuf n'est pas un motif pour augmenter l'élevage du boeuf pendant les années qui viennent. La Conférence a recommandé que les troupeaux ne soient pas augmentés.

Les volailles

M. George Robertson, aviculteur du Dominion à la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, dit que les 10 règles suivantes, fidèlement observées, aideront à réduire les pertes de volailles:

1. Achetez des poussins d'un éleveur ou d'un couvoir qui n'emploie que des oeufs venant de sujets sans pullorose.
2. Achetez les poussins d'un couvoir pas trop éloigné, pour que les poussins ne restent pas trop longtemps sur le chemin.
3. Nettoyez, récurez et désinfectez à fond les cabanes d'élevage avant d'y mettre les poussins.
4. Veillez à ce que l'élevage des poussins se fasse dans de bonnes conditions. Evitez le surchauffage et le refroidissement.
5. Mettez la poussinière à une distance suffisante de la basse-cour pour que les poussins ne viennent jamais en contact avec les volailles adultes ou les environs de la basse-cour.
6. Elevez les poulets sur un terrain propre qui n'a pas porté de volailles adultes depuis au moins un an.
7. Ne faites pas soigner les poules pondeuses par la même personnes qui soigne les poussins. Si cela est impossible, insistez pour que cette personne chausse des caoutchoucs avant d'entrer dans la poussinière ou sur les parcs où se trouvent les poules.
8. Ne permettez pas à des étrangers, surtout si ce sont des éleveurs de volailles, d'entrer dans votre basse-cour sans se chausser tout d'abord avec une paire de caoutchoucs propres.
9. Enlevez tous les poulets malades dès que vous vous apercevrez qu'ils sont malades et ne les remettez avec les autres que lorsqu'ils paraissent être bien remis de leur maladie.
10. Mettez les poulets sur un bon parcours vert aussitôt que possible et arrangez-vous pour que le parcours reste bien vert pendant toute la période de végétation.

Entrefilets

La présure que l'on emploie dans la fabrication du fromage canadien est tirée d'un extrait trouvé dans le quatrième estomac des veaux; elle contient un enzyme appelé pepsine qui agit sur le lait pour séparer le petit lait du caillé.

• •

Il est interdit d'expédier en dehors du Canada, sans permis d'exportation, des brosses contenant des soies de porcs.

• •

CATEGORIES CANADIENNES D'OEUFS

La loi prescrit que les marques des catégories du Gouvernement doivent être clairement indiquées sur tous les oeufs offerts en vente au Canada. Ces catégories sont A, B et C en trois grosseurs, gros, moyens et oeufs de poulettes. Il y a aussi la Catégorie A-1 pour les oeufs frais de la meilleure qualité provenant des basses-cours inspectées par le Gouvernement; il se produit une petite quantité de cette catégorie dans certaines localités.

• •

BESTIAUX MEXICAINS

L'élevage des bêtes bovines est l'une des industries agricoles les plus importantes du Mexique. Ce pays a exporté sur les Etats-Unis tous les ans de 1939 à 1943 quelque 500,000 têtes annuellement de bovins de reproduction ou de boucherie. Le Mexique est l'un des premiers pays de l'hémisphère occidental dans lequel les bêtes à cornes ont été introduites après la découverte de l'Amérique.

• •

CAISSES FRIGORIFIQUES

Le ravitaillement en vivres des troupes dans les Indes est très difficile à cause de l'énorme quantité de matériaux frigorifiques nécessaires. On se sert de caisses d'avions comme châssis de wagons frigorifiques pour le transport local. Ces caisses sont boulonnées au chassis de camions plats et calorifugées avec du liège pour empêcher la sortie de l'air chaud et l'entrée de l'air froid.

Verner

M. et Mme Nick Huphion et leur bébé, ainsi que Mme L. Carré, de Sudbury, ont rendu visite à la famille Albert Lavallée dimanche dernier.

Dernièrement, Mme Henri Demers et sa fille, Yolande, visitaient des parents et amis à Montréal, Ottawa et Alexandria.

Mlle Yvonne Gagnon, employée à Levack, a visité sa famille à l'occasion des fêtes.

Récemment, M. et Mme L. Paquette, de Coniston, visitaient la famille de M. G. Robert.

Lundi, le 15, avait lieu à la salle une réunion générale de tous les commissaires d'écoles de la paroisse.

M. Alfred Rainville et M. Laurent St-Amour nous quittaient dernièrement pour aller travailler à Welland.

Après avoir goûté l'expérience d'une semaine d'enseignement dans nos écoles rurales, Mlles Rachelle Raymond, Noëlla Forest, Armande Filiatreault, Rolande Lafond et Fernande Perreault sont retournées à Ottawa pour terminer leur cours de pédagogie à l'Ecole Normale de l'Université. Nous leur souhaitons bon succès.

M. Arthur Charette et sa famille, de Sudbury, visitaient des parents à Verner récemment.

Le militaire Léo Côté passait un court congé avec les siens en fin de semaine.

NOUVEAU CONCOURS

On nous annonce qu'un nouveau concours inter-scolaire aura lieu cette année. Belle initiative de notre bon curé et de notre dévoué personnel enseignant de la paroisse. Nos différentes écoles entreprendront durant les mois d'hiver la construction miniature de notre église paroissiale. Ce travail coïncide bien puisque Verner célèbrera cette année le jubilé d'or de la fondation de la paroisse.

Blezard Valley

Le 25 décembre, à 3 heures de l'après-midi, M. l'abbé Filiatreault bénissait le mariage de Mlle Thérèse Simard à M. Constant Dutrisac. La ravissante mariée, vêtue d'une longue robe de satin blanc avec voile semi-long, entra au bras de son père. Son bouquet se composait de jolies roses blanches. Un goûter et réception furent donnés chez M. A. Simard, ainsi que chez M. Joseph Dutrisac.

Le 6 janvier, à trois heures p.m., en l'église paroissiale, M. l'abbé Filiatreault bénissait le mariage de Mlle Thérèse Paquette à M. Denis Landry de Azilda. La mariée, au bras de son père, était revêtue d'une longue robe de satin blanc; un voile trois-quarts, retenu par un halo, retombait sur ses épaules. Son bouquet se composait de lis. Mlle Jeanne Belcourt touchait l'orgue. Tous les invités se rendaient chez M. P. Paquette où une réception était donnée en l'honneur des jeunes époux. Le soir une agréable soirée où de nombreux parents et amis assistaient se déroulait chez M. Landry, à Azilda.

A ces couples, nos voeux sincères de bonheur.

Nos collégiens, Léo Legault, Georges Ménard et Laurent Martin, quittaient leurs familles pour reprendre leurs études au Collège du Sacré-Coeur.

Le soldat Gérard Moncion, du camp Ipperwash, passait quelques jours parmi les siens à l'occasion du Nouvel An.

M. B. Michaud, de Mattawa, était de passage ces jours derniers.

Mlle Simone Beaulé, institutrice, de Garson, visitait sa mère à l'occasion des Rois.

Mlles Jeanne et Laurette Belcourt visitaient leurs parents à l'occasion des fêtes.

Mme Thomas Clouthier, de cette paroisse, se rendait à Masson pour visiter sa mère malade.

SUDBURY — ONTARIO
LEBEL & FILS
NETTOYEURS - TEINTURIERS
TEL. 5-5621 — 142 RUE EYRE

J.-B. DUCHARME
Service Funéraire
73 rue Beech — Téléphone: 6-6302

QUAND VOTRE MONTRE A BESOIN DE REPARAGE
ATTENTION !
Il n'y a rien de plus important que de la faire examiner par un expert. Pour cet important service, nous vous conseillons d'aller chez
ED. LAURIN
SPECIALISTE EN MONTRES DE PRECISION
49 rue Cedar — Téléphone 3-0611
EN HAUT DE LA BANQUE ROYALE

Nickel Tire Service
Propriétaire: Gérard Boulet
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
TEL. 3-0108 — Res. 6-6132
25 rue Beech

LAITERIE STANDARD
Lait — Crème
260 rue Victoria — Tél. 5-5362

Pour les réceptions de mariages, les danses, et autres activités sociales, la salle de danse de l'Hôtel Frontenac est à votre disposition
l'Hotel FRONTENAC

Ne négligez pas votre santé
Consultez votre médecin et apportez-nous vos prescriptions
La Pharmacie Lévesque
Tél. 5-5274 — 469 rue Notre-Dame — Sudbury

A. FOURNIER LTEE
ASSURANCES
FONDEE 1895
TEL. 7-7546 — 11 RUE ELM, EST

217 RUE KING — SUDBURY
J.-R. MARCOTTE
EPICERIES - VIANDES
ENCOURAGEZ VOTRE MARCHAND DU COIN

Buvez les liqueurs douces
SILVER FOAM
Qualité supérieure
Sudbury Brewing and Malting Co. Ltd.
Tél. 7-7561 — 185, rue Lorne

Mort en France

La famille Henry, de Chelmsford, apprend que René-Alcide Henry est mort outre-mer. Le soldat René Henry combattait sur le continent depuis le mois d'août. Il avait fait la campagne de Belgique, en France et en Hollande. La nouvelle de sa mort a été communiquée à son épouse, née Jeannette Bélanger. Nos sympathies à la famille.

Saint-Jean-de-Brébeuf

CHIC MARIAGE A ST-JEAN DE BREBEUF

L'église était magnifiquement décorée lorsque M. l'abbé L. Villeneuve, vicaire de la paroisse, bénissait le mariage de Mlle Marguerite Giroux, fille de Mme Joséphine Giroux et de feu M. Louis Giroux, de Chelmsford, et de M. Russell Soulière, fils de M. et Mme Laurenzo Soulière, de Sudbury.

Un choeur composé de plusieurs jeunes filles chanta des cantiques appropriés pendant toute la cérémonie. Mme A. Bertrand touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son beau-frère, M. Paul-Emile Frappier, de Sudbury, portait une jolie toilette longue, blanche avec des boutons recouverts de dentelles. Les manches bouffantes fermaient en pointe au poignet. Elle portait aussi un long voile soutenu et les longs rubans étaient décorés de "forget-me-nots".

Les petites Laura Giroux et Françoise Régimbal, soeur et nièce de la mariée, toutes deux habillées de mauve et blanc, et portant de jolis bonnets, soutenaient la longue traine.

Mlle Fabiola Sauvé, dans une toilette rose, servait de dame d'honneur. Son bouquet était composé d'oeillets blancs et rouges.

Le marié était accompagné de son frère, M. Roland Soulière.

Aussitôt après la messe, un délicieux goûter fut servi chez Mme Paul-Emile Frappier. La mère de la mariée portait un ensemble de crêpe noir avec des accessoires dorés et un corsage de roses rouges. Elle recevait les invités accompagnée de Mme Soulière, mère du marié. Celle-ci était habillée de crêpe bleu avec des accessoires noirs et un corsage de roses roses.

Le souper fut servi chez Mme René Rivet, soeur du marié. Au centre de la table se trouvait un magnifique gâteau à trois étages. Il y eut ensuite une danse à laquelle un grand nombre de parents et amis de la ville et des environs assistaient.

VA-ET-VIENT

Après avoir visité les cercles de la J.O.C. et J.O.C.F. à Timmins, Mlle Lucille Déhaies, secrétaire générale de la J.O.C. de Montréal, se rendait à Sudbury pour visiter des amies avant de retourner à Montréal.

Le jeune soldat Léo Landriault visitait son frère, M. Lucien Landriault dernièrement.

Mme Mike Glynn, de Sturgeon Falls, visite actuellement des parents et amis à Sudbury et Copper Cliff.

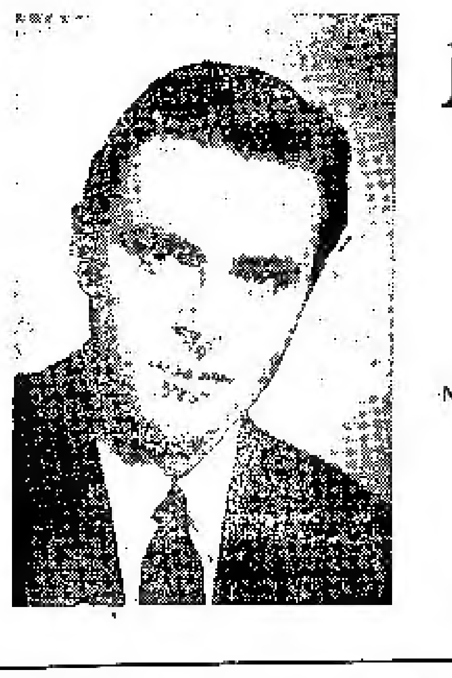
O.-J. GODIN B.A.
AVOCAT
Edifice Frontenac - Sudbury
13 Durham nord - Tél. 4-4091

KARL LEHTO
J.-T. PAQUETTE, Propriétaire
SPECIALITES POUR HOMMES
Habits sur mesures — Chaussures "Strider"
Chemises "Tooke" — Chapeaux "Biltmore"
Valises, malles,...
ASSORTIMENT COMPLET D'HABITS DE TRAVAIL
84, rue Durham Sud — Tél.: 6-6641

Théâtre CAPITOL Sudbury
DIMANCHE A MINUIT - LUN. - MAR. - MER. 29, 30 31 JANVIER
Marriage is a Private Affair
avec
Lana Turner et James Craig

Au GRAND
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI, LES 25 - 26 - 27 JANVIER
"BATHING BEAUTY"
avec RED SKELTON, ESTHER WILLIAMS. En couleurs
Aussi: DEVIL RIDERS avec Buster Crabbe
En plus: Caricature "Bugs Bunny" et chapitre 14 "The Phantom"
LUNDI - MARDI - MERCREDI, LES 29 - 30 - 31 JANVIER
"CANTERVILLE GHOST"
avec MARGARET O'BRIEN - ROBERT YOUNG
CHARLES LAUGHTON
"END OF THE ROAD" - - - John Abbott
En plus: dernières nouvelles mondiales

Théâtre REGENT
COMMENÇANT DIMANCHE A MINUIT, LUNDI, MARDI ET MERCREDI, LES 29, 30 31 JANVIER
JON HALL - LOUISE ALLBRITTON
dans
SAN DIEGO, I LOVE YOU
Et en plus — pour vous captiver!
"SHADOWS OF SUSPICION"

C'est dimanche le 28 janvier
à 8.30 heures
que

M. Joseph V. Ladéroute
Ténor au Meropolitan Opera
DONNERA SON CONCERT AU
Théâtre Capitol de Sudbury
au profit de l'Oeuvre des Terrains de Jeux
Ne manquons pas cette occasion, unique pour plusieurs, d'entendre celui qu'on a surnommé le "Caruso Canadien"
Billets $1.00 . . . . En vente chez
PHARMACIE MICHAUD - PHARMACIE LEVESQUE
ROBERT BROWN - BANNON BROS.
LIBRAIRIE LOISIRS
PRESBYTERE STE-ANNE - COLLEGE DU SACRE-COEUR
ET LE SOIR DU CONCERT AU THEATRE

Le monde sportif

PAR ANDRÉ LÉCUYER

A cause de circonstances particulières, mon prédécesseur, Conrad Fortin, doit abandonner la rédaction du Monde Sportif. C'est au moment où naissait l'Ami du Peuple, donc il y a environ deux ans et demi, que Conrad rédigeait sa première chronique à laquelle il donna le titre de "Autour des Buts"; plus tard il l'intitula "Le Monde Sportif" afin de réaliser une meilleure généralisation des sports. Il espérait que ses commentaires, ses rapports et ses remarques procureraient à l'Ami du Peuple un aspect moins sérieux et saurait intéresser tous les esprits sportifs. Il est certain que sa collaboration a été apprécié pendant ses années de service et je me propose de continuer à faire vivre avec autant de zèle l'oeuvre qui fut sienne.

• •

Le Canadien se maintient toujours bon premier dans la N.H.L. Il a prouvé tout dernièrement sa supériorité en infligeant successivement de sévères défaites à trois équipes. Il défit Toronto 7-4, Détroit 8-3 et Rangers 6-2.

• •

Boston possède encore une équipe assez puissante pour défaire Toronto 5-3. La preuve qu'un vétéran n'est jamais fini, est bien la tenue remarquable de Herbie Cain au cours de cette même joute. A lui seul, Herbie enregistra quatre buts. Cain ne figurera peut-être pas parmi les premiers compteurs cette année, mais il demeure toujours un joueur redoutable.

• •

Dans la ligue des Classes au Collège, la Philosophie et la Belles-Lettres sont encore aux prises. Deux joutes jusqu'à date n'ont pu déclarer le vainqueur. La première partie se termina par le pointage 2-2 et lors de la deuxième partie aucun point ne fut enregistré. C'est donc dire que les joueurs s'équivalent.

• •

De voir la ligne Blake-Richard-Lach empoigner tous les buts, la critique était portée à peser la force du Canadien d'après le jeu de cette seule ligne. Il va sans contredit qu'elle est le gros facteur des victoires du Canadien, mais on exagère en affirmant que cette ligne constitue toute la force du Canadien. Il est bon de remarquer que sur vingt-deux buts enregistrés par cette équipe au cours de trois parties, la ligne Blake-Richard-Lach n'en comgpta que six au plus. Il faut donc dire que le Canadien présente une équipe très bien balancée.

Chronique du Collège

Chers lecteurs et lectrices, décidément, les événements sont remarquables par leur absence. Cette semaine, en effet, s'est passée tout à fait comme à l'ordinaire.

Les parties de gouret vont bon train. L'enthousiasme est grand, autant chez les spectateurs que chez les joueurs. On fait aussi un peu de ski sur la montagne. Aujourd'hui, dimanche, le club St-Louis doit venir se mesurer au Grand Club du collège. L'on s'attend à un terrible choc.

Les retraites d'orientation se sont continuées toute la semaine et aujourd'hui, au moment où cette chronique est écrite, la Versification est à faire son chemin de croix.

On remarque qué André Leclair, à la suite de plaintes portées sur sa moustache dite "piquante", s'est défait de cet ornement. Alexandre Roberge, qui projetait de cultiver un semblable pavillon, en a été dissuadé par le fait même. Germain Faucon, dit le "Benjamin", tient bon malgré son jeune âge, et en y regardant de près, on soupçonne une légère ligne noire sur sa lèvre supérieure.

Samedi après-midi, à quatre heures, Variétés-Collège, présentait son premier programme de l'année nouvelle, à la radio. Y figuraient: René Larouche, qui exécuta "Marivaudage et Dans mon joli bateau"; Laurent Lupien interpréta "Mazurka" en la mineur de Chopin. Donald Smith, collaborateur du romantique quotidien "Le Progrès Sportif", interviewa Henri Lemieux, rédacteur de la chronique pour Variétés-Collège. Suivit une comédie de Courteline, "Godefroy", interprétée par Roger Bélanger et Gaston Lefebvre. La chorale du collège, sous la direction du R. P. Dupuis, chanta "En traineau".

Ce soir, à six heures trente, à l'hôtel Nickel Range, aura lieu le banquet annuel des Anciens du collège. Tous sont invités, excepté ceux qui n'ont pas de billet. Le conférencier d'honneur sera le R. P. Hector Bertrand, ancien préfet du collège, et maintenant Major dans l'armée. Il est stationné à Winnipeg.

On annonce pour le 28 de ce mois, la venue à Sudbury, de M. Victor Ladéroute, chanteur ontarien, récemment admis à l'Opéra Métropolitain. Il donnera un concert au Capitol. Tous sont invités à y assister.

Mesdames et Messieurs, la chronique collégiale vous reviendra la semaine prochaine. D'ici là nous souhaitons à tous le bonjour.

Henri LEMIEUX

L'économie canadienne

Au cours d'une revue économique de fin d'année, M. Howe nous a révélé que le Canada était passé au deuxième rang parmi les pays exportateurs au cours de 1941. En 1943, nous occupions la troisième position. Pour les exportations "per capita" nous occupons la première place depuis longtemps. Nous ne devons cependant pas nous réjouir trop vite de ces championnats, d'autant plus que les trois-quarts de nos exportations se composent présentement d'un matériel de guerre dont nos clients ou bénéficiaires seront peu friands au lendemain des hostilités.

A tout événements les chiffres de M. Howe ont au moins un mérite; ils démontrent péremptoirement les progrès phénoménaux, astronomiques, accomplis par la machine industrielle canadienne depuis cinq ans. Et si la population canadienne est capable de miracles entemps de guerre, pourquoi pas en temps de paix alors qu'il s'agira de travailler non pas à la destruction d'ennemis, mais pour le bonheur et la prospérité de tout un peuple qui l'aura grandement mérité?

Voyons quelques-uns des chiffres les plus éloquents cités par M. Howe: le Canada a dépensé $8,000,000 par jour en 1944 pour des obus, des navires, des canons, des véhicules de combat, des avions et autre matériel de guerre. C'est environ $1,000,000 par jour de moins qu'en 1943, et $1,000,000 par jour de plus qu'en 1942. Depuis le début de la guerre le ministère des Munitions, à lui seul, a pris des engagements pour plus de $10,255,000,000, soit l'équivalent d'une obligation de la victoire de $1,000 pour chaque homme et enfant du pays.

Les exportations canadiennes ont dépassé $3 milliards en 1944. Les trois quarts étaient constituées de matériel de guerre. Nous avons construit pour plus de $2,100,000,000 d'unités de transport de toutes sortes. Nous avons également produit plus de 15,000 avions, 1,400,000 mitrailleuses et autres armes légères, 50,000 unités complètes d'artillerie, 110,000,000 de projectiles lourds, 4,200,000,000 de cartouches et 150,000,000 de tonnes de produits chimiques et explosifs. Seulement 30 p.c. de toute cette production va aux armées canadiennes. Tout le reste est vendu ou donné aux nations alliées.

Après tout cela, ne parlons pas trop d'effort modéré.

Hanmer

M. et Mme Constant Proulx, de Lachine; M. et Mme Sylvio Pharand; M. et Mme Léo Lafontaine, Mme Théodore Callaghan, M. Louis Dépâtie, tous de Sudbury; le soldat Joseph Dubois, de Barryfield étaient de passage parmi nous la semaine passée.

M. Lionel Belzile arrive d'un court voyage à Windsor.

Mlle Yvette Démoré visite cette semaine M. et Mme Constant Démoré à Capréol.

Mme Pierre Carrière quittait sa famille dimanche passé pour se rendre à Toronto.

Vendredi soir, un groupe de jeunes gens se réunissait à la patinoire où ils jouiront d'une belle soirée.

Vient de paraître

LES ORIGINES RELIGIEUSES DU CANADA

Une épopée mystique. Par Georges Goyau, de l'Académie Française. Nouvelle édition mise à jour. Fort volume in-12 de 304 pages. Prix $1.25.

Au lendemain des cérémonies émouvantes qui ont marqué la célébration du Troisième Centenaire de la fondation de Montréal, la Librairie Granger est heureuse de se rendre à un désir souvent exprime en rééditant ce livre remarquable.

Historien éminent, membre de l'Académie Française, M. Georges Goyau nous a laissé un monument impérissable à la gloire de la Nouvelle-France. Cette nouvelle édition est mise à jour et complétée d'une riche documentation de notes et références ainsi que d'une importante bibliographie.

Une pensée aimable et douce à l'égard des autres finit par s'empreindre dans la physionomie et par lui donner un cachet qui attire tous les coeurs.—Lacordaire.

• •

L'esprit est le moyen de se faire détester. — Dupin.

• •

Un vice coûte plus cher à nourrir que deux enfants. — Franklin.

J.-E. LACOURCIERE
AVOCAT
10 ELM, E. — SUDBURY
TEL.: 8-8221